



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Exemples pour la mise en œuvre
des programmes**

Lycée

Occitan langue d'oc

Repères culturels :
objets d'étude possibles

2026

Exemples pour la mise en œuvre du programme d'occitan-langue d'oc pour les classes de lycée général et technologique

Repères culturels : objets d'étude possibles

Classe de seconde 1

- Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui 2
- Axe 2. Vivre entre générations 3
- Axe 3. Le passé dans le présent 4
- Axe 4. Défis et transitions 6
- Axe 5. Créer et recréer 7
- Axe 6. L'occitan-langue d'oc, une langue au cœur du monde roman 8

Classe de première 10

- Axe 1. Identités et échanges 10
- Axe 2. Diversité et inclusion 11
- Axe 3. Art et pouvoir 12
- Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité 14
- Axe 5. L'être humain et la nature 15
- Axe 6. La langue d'oc, entre évidences et confidences 16

Classe terminale 18

- Axe 1. Espace privé et espace public 18
- Axe 2. Territoire et mémoire 20
- Axe 3. Fictions et réalités 22
- Axe 4. Enjeux et formes de la communication 24
- Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels 26
- Axe 6. La langue d'oc dans le monde 28

Classe de seconde

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui

Dans des sociétés où l'image s'impose de plus en plus, être accepté passe souvent par les codes vestimentaires, les goûts affichés, l'adoption d'un style. Autrui (le groupe social) joue un rôle parfois décisif dans la perception que l'adolescent peut avoir de lui-même. Certains usages des réseaux sociaux nous amènent à nous poser des questions sur l'image de soi donnée aux autres. La mode souvent vécue comme un jeu sur l'esthétique peut être également porteuse de tensions dans la relation de soi aux autres.

Dans ce contexte qui engendre l'envie de conformité, la différence peut stigmatiser et conduire à des phénomènes de rejet. Le rapport de soi à autrui est abordé abondamment au cinéma, au théâtre et dans la fiction d'une manière générale. Il ouvre sur un questionnement de ce qui est considéré comme naturel et authentique par opposition aux faux-semblants. Dans les différentes cultures étudiées, l'image de soi revêt-elle la même importance, répond-elle aux mêmes codes ? Influence-t-elle au même degré et de la même manière sur les relations sociales ? La façon de se mettre en scène a-t-elle évolué de la même façon au cours des siècles ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Se présenter, parler d'autrui

Le rapport à son image, à la manière de se présenter en portrait, a profondément évolué depuis l'invention de la photographie. De nombreux textes, des images des folkloristes du XIX^e siècle, proposent des représentations et des descriptions qui permettent également de percevoir l'évolution physique et vestimentaire, mais également parfois intellectuelle au cours des deux derniers siècles. On pourra se servir des musées des arts et traditions populaires, sans oublier le premier musée ethnographique, le célèbre *Museon Arlaten* créé par Frédéric Mistral. Cela peut donner lieu à une étude comparée de descriptions littéraires et journalistiques, mais aussi à des activités créatives, telles que faire son autoportrait, filmer son portrait flash (salé ou sucré ? musique ou danse ? etc.), pour établir faire des comparaisons avec des portraits de la première partie de XX^e siècle. Cela peut être aussi l'occasion d'apprendre à se présenter en début d'une réunion, ou dans le cadre d'un entretien d'embauche.

Supports possibles : Groupe Enlòc / *Contes del Mairilhèr*, J.C. Serres/ *Femnas*, J. Guilhòt (livre + CD)/ *Lo prumier Libre dau Marçau*, Jan dau Melhau/ *Lengadòc roge*, Y.Rouquette / *Lo libre de Catòia*, J. Bodon / F. Arnaud, *Imagier de la Grande Lande*/ A. Dupuy, *Petite encyclopédie occitane*/ G. Combas, *Retrachas d'Occitània e de delà* / Visite virtuelle du *Museon arlaten*, *Lou Museon arlaten : pichoto istòri d'uno grando mudo* / *La Vénus d'Arles et le Museon arlaten*, J. de Flandreysy / Sites internet du photographe L. Clergue et des rencontres de la photographie (Arles) / Collectages départementaux d'Aveyron et de Dordogne / Émissions de télévision : J. Ubaud, *Retrach de femna d'òc*, *Tè Vé Òc* ; *Flash-retrach*, *L'emparaulada*, *Oc tele*, *Rubriques Fòto d'Òc*, *Biais*, France 3 Occitanie / *La cançon de Marius Jehan*, J.M. Carlòtti / *Sonque un òmi*, Nadau, etc.

- Objet d'étude 2. Décrire son environnement, se déplacer *dis Aup i Pirenèu*

Les villes comme les paysages du territoire national ont leur originalité, les régions de langue d'oc ne dérogent pas à la règle : étendue sur toute la largeur du sud du territoire national, de l'Atlantique aux Alpes et du Massif central à la Méditerranée et aux Pyrénées (d'où il convient de soustraire les zones bascofone et catalanophone), l'aire linguistique de l'occitan-langue d'oc est la plus étendue de toutes les langues

régionales d'Europe occidentale. Elle présente donc une grande variété de paysages, d'habitats, d'organisations urbaines, de modes de communication. Formée par l'histoire, façonnée par l'homme au cours des siècles, cette variété de paysages ruraux, montagnards, urbains, fluviaux, lacustres, côtiers... constitue une indéniable richesse géographique. Cet objet d'étude est l'occasion pour les élèves d'approfondir leur connaissance de leur environnement et de ses particularités, de s'y repérer, de le faire découvrir à d'autres, à travers diverses activités.

Supports possibles : *Cronicas dau Saubre-Viure*, Jan dau Melhau / *Lo molin dau Frau*, Helí Nogaret, E. Leroy, traduit par J.C. Gros / *Vidas e engranatges*, F. Vernet / Collectages site du Parc Périgord Limousin / *En Mountagno*, S. de Fourvières / *Lou Pouèmo dóu Rose*, La Rèino Jano, F. Mistral / *Lo Borg de Chantagreu*, J. Ganhaire / *Ai escala sus la cimo di mourre Camargo*, *Farfantello*, etc., T. Aubanel / Des chansons : *Aqeras montanhas*, chant traditionnel ; *Ieu coneissi un país*, C. Marti ; P.A. Delbeau, *Per har un naveth monde* ; P. Salles ; *La Sobirana* ; Los Pagalhós, *Montanha sus montanha* ; Peiraguda, *L'aiga de la Dordonha* ; Maurís, *Nissa rebela* ; Nadau *Un trin que se'n va de Pau* ; Patric, *Viatge*, etc. / Des tableaux : *Notre Occitanie*, H. Di Rosa ; *La mer à l'Estaque*, P. Cézanne ; *Les remparts d'Aigues-Mortes*, F. Bazille ; *Le Port de Bordeaux*, J. Vernet, etc. / Des photographies : *Païsatges d'Òc*, R. Carnovalini ; *Se sabiatz mon país*, Cordae-La Talvera ; *Planète Salagou*, G. Souche ; *photographies de la Grande Lande*, F. Arnaudin, etc.

- Objet d'étude 3. Le temps qui passe, l'heure, les jours, les mois, les saisons

Les habitudes associées à l'heure, les jours, les mois et les saisons sont des notions liées aux lieux et aux cultures. On ne mange pas dans tous les pays à la même heure et les repas n'ont pas toujours les mêmes noms ; en langue d'oc, on dine lorsqu'en français contemporain (il n'en était pas de même du temps de Rabelais), on déjeune. Les saisons ne portent pas partout la même charge symbolique. Cette entrée culturelle permet également de travailler ces notions, en tressage des langues et cultures.

Supports possibles : « I a pus de sason », Coleras, M. Chapduelh, / « Los calendaris », M. Rouquette dans *La cèrca de Pendariès*, *Lo Maucòr de l'unicòrn* / *Cançon d'adiu (E tic-tac, e tic-tac)*, Nadau / *La pendula centenària*, Peiraguda / *Las quatre sasons*, Aigalinda / *La nueit que's minja lo dia*, S. Mauhourat / « Sesoun » in *Li Piado dóu matin*, E. Ceccarini / *Lo temps vai e ven vira*, B. de Ventadorn / *Ar resplan la flors envèrsa*, R. d'Aurenja / *Ab la dolçor del temps novèl*, Guilhèm IX d'Aquitània ; proverbes et dictons.

Axe 2. Vivre entre générations

Les bouleversements démographiques amènent des modifications dans les liens intergénérationnels (vieillesse de la population, allongement du temps des études et du temps de travail). La notion de conflits des générations se trouve souvent remplacée par celle du lien intergénérationnel. Les limites définissant les générations sont parfois déplacées : au « jeunisme » des anciens, pourrait être opposé le « syndrome de Peter Pan » chez de jeunes adultes nostalgiques de leur enfance. À l'inverse, des enfants se trouvent investis de responsabilités qui incombent normalement aux adultes.

Comment sont envisagés ces liens intergénérationnels dans les sphères dont on étudie la langue ? Sur quelles traditions se fondent-ils selon les cultures ? Dans quelle mesure, les rapports entre générations se trouvent-ils bousculés ou sont-ils réinventés ? Comment la presse, la littérature, les séries télévisées, la publicité rendent-elles compte de toutes ces mutations – sur le mode comique, parodique ou encore en adoptant la forme du réalisme social, voire de manière factuelle à travers le reportage ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les rites calendaires, un passage de témoin

L'étude des rites calendaires permet d'explorer les traditions et fêtes qui rythment l'année dans les pays d'oc. Ces rites, souvent liés aux cycles agricoles et religieux, révèlent des pratiques ancestrales, comme la fête de la Saint-Jean, les torches promenées dans les champs, les carnivals ou les célébrations de Noël. En les étudiant, les élèves découvrent non seulement la langue, mais aussi le patrimoine culturel et les valeurs communes transmises à travers ces rituels. Cela contribue à une meilleure compréhension de l'identité

occitane et de son évolution dans le temps. Certains des dictionnaires « trésors », comme celui de Mistral ou de Palay comportent des ressources importantes, les œuvres des collecteurs du XIX^e et du XX^e siècles recèlent également des pistes que l'on aurait tort de négliger.

Supports possibles : *Las vias priondas de la memòria*, M. Delpastre / *Poèmas*, P. Froment / *Veillées à Chaumeil* in *Atlas sonore du Limousin*, F. Meyrignac / *Mirèio, Cant VII et Memòri e raconte*, F. Mistral / *Le mariage et la famille en Gascogne*, C. Daugé / *Proverbes de la Grande Lande et Chants populaires de la Grande Lande*, F. Arnaud / *Nouvè gardian*, J. D'Arbaud / *La Cansoun de la Carreto*, M. Bonnet / « O païsan qu'as semena » in *La Vido que viro*, E. Bonnel / *Tres contes per Nadau*, R. Berland / *Proumié de l'an*, A. Tavan / *Mas 4 sasons*, M. Michel / *Danças de Carnaval*, CAPOC ; *La nuèit de Nadau*, J.F. Bladèr / *La Nuòch del Papachròs*, M. Rouquette / collectages de la mémoire occitane de la Dordogne, Archives départementales de la Dordogne ; collectages de la mémoire occitane de l'Aveyron, Al Canton ; *La Biaça*, IEO dau Lemosin / Centre d'étude de la parole d'oc, Cep d'oc / *Temporadas*, Le Théâtre des Origines

- **Objet d'étude 2.** De la cuisine traditionnelle aux pratiques actuelles

C'est vers la fin du règne de Louis XV, en 1740, que paraît en français à Amsterdam un livre consacré à Louis-Auguste de Bourbon, prince de Dombes, *Le cuisinier gascon*. C'est dire si, déjà, la spécificité de la cuisine méridionale est marquée et sa valeur reconnue. Manger, préparer les repas, « faire à manger », tout cela est intimement lié à la culture de langue d'oc qui, tout en présentant de fortes variétés selon les parties du territoire, maintient cependant des pratiques communes, le plus souvent, la cuisine à l'huile ou à la graisse de canard ou d'oie, la présence de l'ail. Comment ce patrimoine culinaire se transmet-il entre les générations ? Quelles sont les nouvelles pratiques ? Comment certains aliments ont-ils engendré un imaginaire commun ? Comment le nom des aliments ou des plats témoignent-ils de leur histoire ou de leur utilisation ?

Supports possibles : « Acàcia », M. Chapduelh in *Un temps per viure / A bon plat, bon gras*, Chercheurs d'oc / *La cuisine de Mistral*, A. Gerard / *Le nouveau cuisinier gascon*, A. Daguin / *La bonne cuisine du Périgord*, A. Lamazille / *La cosina a vista de nas*, H. Guilhem / *La Cuisine provençale*, R. Jouveau / *Per faire de bon vin*, J.M. Petit / « La cuisine niçoise candidate pour l'UNESCO », reportage Vaqui FR3 Provence Alpes Côte d'Azur / *Cosina dans Agach occitan*, R. Pécout / *Afogassets*, M. Braç / *Chansons (Moussu T e lei Jovents, Mar e montanha) / Lou pebroun e la merinjano*, J.B. Plantevin / *Anam manjar*, Mauresca Fracàs Dub / *Contes : Lo sopar deus mòrts*, J.F. Bladé / Émissions culinaires (*Biais*, France 3), etc.

- **Objet d'étude 3.** La langue d'oc comme vecteur de lien intergénérationnel

Toute langue est porteuse d'us et coutumes au jour le jour. Dans l'intimité de sa pratique des liens plus profonds peuvent se nouer entre les générations, la parole se libérer et se transmettre. Il n'est pas rare que la langue occitane soit parlée par les grands-parents aux petits enfants. Cet objet d'étude peut être pour les élèves l'occasion de questionner des personnes âgées pour redécouvrir des us et coutumes journaliers disparus, d'imaginer des activités de transmission à rebours.

Supports possibles : *La lenga defenduda*, Institut Occitan de l'Aveyron / Collectages site du Parc Périgord Limousin / *Lo Mot*, France 3 Occitanie / « Pàsti lou liame », Ph. Blanchet in *Canto de l'èstre entre ousbro e soulèu* / « Digo-me Papet », J.B. Plantevin in *Barrulejado / Farrebique et Biquefarre*, G. Rouquier / *Parla-me, conta-me*, Los del Sauvatera / *Un dia dab pepé, Julieta*, Nadau / *Anaïs*, J.M. Carlotti.

Axe 3. Le passé dans le présent

La persistance du passé est au cœur même de la perception du présent où les traces de l'histoire sont omniprésentes. Cette donnée peut susciter des réactions diverses : le désir de s'opposer aux traditions ou, à l'inverse, la volonté de les célébrer. Le retour au passé peut traduire une crainte d'affronter les incertitudes de l'avenir. Le rétro, le néo ou le kitsch cultivent le rapport au passé, de même que certains styles vestimentaires, comme le gothique.

En cours d'occitan-langue d'oc, l'évocation du passé peut être mise en scène à travers des cérémonies costumées, des jeux de rôle ou encore par la fréquentation de musées ou de parcs thématiques, qui recréent les sensations éprouvées autrefois. Il peut être fondateur dans la constitution de l'identité. Les lieux de mémoire se sont multipliés, ils invitent à considérer que l'acte de mémoire est un devoir. Comment cette articulation du passé et du présent se manifeste-t-elle dans une aire géographique ? Comment fait-on une place au passé dans le présent ? La visite des villes de l'aire linguistique occitane montrera aux élèves l'omniprésence de la langue dans les noms de rues (souvent des noms de métiers), les appellations des quartiers. Les monuments seront l'occasion de présenter l'histoire des pays d'oc en relief ou en creux.

Cet axe permet de mettre en évidence la manière dont une région s'appuie sur son passé pour construire son présent.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La toponymie et la patronymie

Ainsi, le temps a laissé sa trace au cours des siècles dans le nom des lieux que l'on retrouve sur les panneaux des chemins, des hameaux, des villages des régions occitanes. Au moment où les communes remplacent souvent ces toponymes qui marquent des réalités parfois oubliées, les noms de lieux sont des témoignages de l'histoire et de la langue occitanes.

Supports possibles : *L'Escaleta in Chercheurs d'oc* / Collectages sur le site du Parc Périgord-Limousin / « Per la montanha », album *Cooperativa*, Mauresca Fracàs Dub / *Toponymie occitane*, *Toponymie gasconne*, *Toponymie provençale*, *Toponymie nord-occitane*, B. et JJ. Fénie / *Noms de rue gascons à Bordeaux*, J. Bonnemason ; *Essai sur la toponymie de la Provence*, C. Rostaing / *Petit dictionnaire des lieux-dits en Provence*, Ph. Blanchet / *Identité et territoire au sein du Parc Naturel Régional de l'Aubrac*, C. Calve / *Dictionnaire des noms de famille en pays d'oc*, A. Lagarde / *Espinguelebre et autres lieux*, Novelum IEO Perigòrd / *Les noms de lieux en Camargue*, G. Hemery, etc.

- Objet d'étude 2. Les métiers d'hier et d'aujourd'hui

Le XX^e siècle à la suite de la révolution industrielle, comme le début du XXI^e, ont vu la disparition de très nombreux métiers, comme l'apparition de nouveaux. Leur étude permet de comprendre l'évolution de notre société. On pourra faire un point sur la manière dont le XIX^e siècle fait du paysan, du pêcheur, du berger ou du gardian le « héros national » des pays d'oc, à la suite notamment de Mistral.

Supports possibles : *Gents de Mestier in Balades Artisanales*, J. Beauzétie / *Dins mon vilatge*, Fabulous Trobadors / *Cançon del Talhièr*, Peiraguda / *L'usina*, Dupain / *Lo companhon de l'Avaïron*, Mbraia / *Lo vinhairon*, La Sauze / *Sens importància*, JM. Pieyre / *La filatura* dans *L'envòl de la tartana*, R. Pécout / *La Bèstio dóu Vacarés*, J. d'Arbaud / *La Routo*, G. Lebaudy / « Lou Semenaire » in *Oubreto provençalo*, JH. Fabre / *Fiò de bos*, B. Giély / *Lo paisanton d'a Badalhac*, A. Daval / DVD *Montanha*, collectif ; séries documentaires *Camina* et *Biais*, A. Bedel, etc.

- Objet d'étude 3. La pratique des jeux traditionnels

Jouer c'est, lors de moments ritualisés, « faire société », c'est partager des moments ensemble. L'étude des jeux traditionnels permet de plonger dans un aspect vivant du patrimoine culturel occitan. Ces jeux, souvent transmis de génération en génération, reflètent les valeurs partagées, l'ingéniosité et le lien avec le territoire. Qu'il s'agisse de la pétanque, de la quille, de jeux de balle ou des jeux de force, chaque pratique révèle une part de l'identité des pays d'oc. L'apprentissage de ces jeux en occitan-langue d'oc renforce la compréhension de la langue dans un contexte ludique et authentique, tout en perpétuant des traditions populaires. Cet objet d'étude est l'occasion pour les élèves de faire des recherches sur des jeux traditionnels, tels que *cotelon-morron*, *mourra*, *escaleta* (marelle), *rengueta* (morpion), *tambornet* (balle au tambourin), *tèque*, jeux traditionnels de quille et d'apprendre à y jouer.

Supports possibles : « Jogaire de tambornet » dans *Max Rouquette – Retrouver le chant profond*, DVD collectif / « La Quadreto » dans *L'an pebre*, A. Degioanni / *Le trésor des jeux provençaux*, C. Galtier / *Las vias priondas de la memòria*, M. Delpastre / *Los jòcs d'auts còps*, Jan deu Gof / *Li 100 an de la petanco*, P. Berengier / chansons traditionnelles : *La targo dóu Martegue*, *La cançon de las ajustas*, *La marcha caseriena*, *Lo prat de la fadessa* / Reportage *Las ajustas de Seta*, *Dens las colissas d'ua corsa landesa*, *Lo quilhon*, *Espòrts d'aquí*, Oc-tele / *Las quilhas*, Institut Occitan d'Avairon / *Lo Pilo*, Nux Vomica Nissa / Reportage *Lo tambornet en Eraut*, Tè Vé Òc / « Bouah-Hou » in *La Sòuvagino*, J. d'Arbaud / « Basili Sauvanhac » in *Verd Paradís*, M. Rouquette / « La Mourra », site du ministère de la culture ; des jeux de société (*Lo jòc dels mestiers*), des jeux vidéo tels que *Dordonha* ; des jeux en ligne (Scrabble, Lo Congrès) / pour apprendre à fabriquer des jouets et jeux : *Amb lo cotelon*, D. Descomps, etc.

Axe 4. Défis et transitions

L'avenir de la planète est un défi partagé par les aires culturelles qui s'interrogent sur cette question avec des sensibilités différentes. La préoccupation écologique n'a pas la même ancienneté selon les pays ni la même résonance dans toutes les sociétés. Elle pose la question du rapport à la nature dans chacune des cultures. Au quotidien, le souci de l'environnement dicte des codes de conduite et peut faire l'objet de politiques environnementales qui dépassent les frontières.

La cause animale rejoint le débat écologique, elle trouve une expression différente selon les pays avec des débats autour de la chasse ou de la corrida, par exemple. Parce que la question environnementale est tournée vers le futur, elle invite à imaginer, à travers l'urbanisme, mais aussi à travers la littérature, des mondes possibles, par exemple, des villes à l'architecture végétalisée, l'interpénétration ville et nature, etc. Le souci écologique incite aussi à reconsidérer le rapport à la consommation.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La consommation écoresponsable

Appréhender en classe l'étude de la consommation éco-responsable sensibilise les élèves aux enjeux environnementaux tout en explorant le vocabulaire spécifique à ce domaine en occitan-langue d'oc. En abordant des thèmes, tels que l'agriculture biologique, la réduction des déchets, et le commerce local, les élèves découvrent des pratiques respectueuses de l'environnement ancrées dans la culture d'oc. Cette approche encourage non seulement une réflexion sur les modes de vie durables, mais aussi l'intégration de la langue occitane sur des sujets contemporains, rendant ainsi l'apprentissage plus pertinent et engagé.

Supports possibles : « Las vendémias » dans *L'envòl de la tartana*, R. Pécout / film *Una pensada sauvatja*, P. Lavaud / *Li rabaiaire de Moulegès*, court-métrage, Lou Prouvençau à l'escolo / « Cuisine et alimentation », Vaqui, France 3 Provence Alpes Côte d'Azur / *Lou Pantai de Dono Caddie*, R. Moucadel / film *Nos enfants nous accuseront*, JP. Jaud / *Lei cantinas biò a Moans-Sartòu*, Vaqui, France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur.

- Objet d'étude 2. La pollution, l'humanité et la planète

Aborder des problématiques environnementales globales à travers le prisme de la langue d'oc offre la possibilité aux élèves de prendre conscience des effets de la pollution sur la biodiversité, le climat, et les écosystèmes, tout en développant un vocabulaire scientifique et écologique en occitan. Cette démarche offre une perspective locale et linguistique sur des enjeux universels, renforçant ainsi la conscience écologique des lycéens tout en valorisant le patrimoine linguistique occitan dans un contexte contemporain et mondial.

Supports possibles : *Lo vilatge nejat*, JP. Verdier / *Moun país vuei*, M. Courty / *Lo chaple*, Moussu T e lei Jovents / *L'an 01*, C. Marti / *L'estiu*, La Sauze / « Prouvènço, un territòri riche de sa bioudiversita », JM. Turc, site internet du département des Bouches du Rhône / *L'Icòna dins l'iscla*, R. Lafont / *Ma Terra tant aimada*, DVD Conta'm / *Era pollucion der'aiga en Navèra-Aquitània*, Oc-tele, etc.

- **Objet d'étude 3. La ville et les changements climatiques**

Les élèves sont sollicités sur des sujets tels que l'urbanisation, la pollution, et l'adaptation des villes face aux défis climatiques. Cette approche met en lumière le rôle des langues de France dans la réflexion sur des problèmes mondiaux, en les ancrant dans un cadre local et culturel. Cet ancrage se traduit par l'étude de grandes villes occitanes, et de l'héritage urbanistique des bastides, circulades ou villages perchés. Cet objet d'étude permet aussi aux élèves de prendre conscience de l'influence que peut avoir la langue régionale pour sensibiliser les populations aux enjeux environnementaux et climatiques.

Supports possibles : « I a pus de sason » dans Coleras, M. Chapduelh / *Moun país vvei*, M. Courty / Lou Rose, B. Eyrier / *Lo chaple*, Moussu T e lei Jovents / *Setembralas*, J.F. Brun / *Lo tractament de l'aiga*, *Lo centre de reciclatge*, Oc-tele T'òc-T'òc.

Axe 5. Créer et recréer

Le rapport aux langues, étrangères ou régionales, se consolide à travers les arts (tableaux, musique, architecture, danse, écritures – fiction, théâtre, poésie) dans chaque aire culturelle. Quelle place accorder à l'art dans la vie de tous les jours, entre réception et pratique ? Comment rendre vivant le rapport à l'art, même quand il s'agit d'œuvres du passé ? Comment rendre accessibles les productions artistiques, trouver en elles ce qui peut faire sens pour chacun ? Comment exprimer une émotion à travers des mots dans une autre langue et la faire partager ? Au-delà du plaisir esthétique, comment débattre de l'utilité de l'art dans et pour la vie ?

L'art est en devenir, il se réinvente en permanence ; à travers de nouveaux médiums (bandes dessinées, romans graphiques) ou en investissant de nouveaux lieux (art urbain ou *land art*, *travail artistique dans et sur la nature*) par exemple. L'art peut être consensuel ou au contraire en rupture avec les valeurs établies. Comment une société donnée appréhende-t-elle le réel pour le transformer en art ? Quelles formes prennent les arts dans les aires géographiques étudiées ? Quels sont les héritages spécifiques et les différentes évolutions qui fondent une culture artistique ?

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. Les mythes populaires, le conte traditionnel**

Cette étude des mythes populaires et du conte traditionnel en cours d'occitan-langue d'oc offre une immersion dans l'imaginaire collectif des pays d'oc. Ces récits, transmis oralement de génération en génération, puis le plus souvent fixés au XIX^e siècle, révèlent des croyances, des valeurs et des « leçons morales » profondément ancrées dans la culture d'oc. En explorant ces histoires, les élèves découvrent comment ces récits ont façonné l'identité culturelle. L'étude des mythes à travers les contes permet ainsi de préserver et de revitaliser un patrimoine immatériel tout en rendant l'apprentissage de la langue plus vivant.

Supports possibles : *Bèstias en Aquitània*, *Mythologies d'Aquitaine*, France 3 Aquitaine ; *Bestiaire fantastique du Périgord-Limousin*, PNR Périgord Limousin ; *Bestiari lemosin*, M. Delpastre ; *Bestiari I* et *Bestiari II*, M. Rouquette ; *Contes de Gasconha*, J.F. Bladé ; *Conte e cascareto*, J. Roumanille ; *Ratis*, E. Dibon ; *L'art del conte*, Lo Diari n°58 ; « *La temporada dau mite* », « *L'atge dau Fèrre* » dans *Agach occitan*, R. Pécout ; *Contes dans Canta lou país* ; *Contes*, A. Lagarde ; *Contes esquicats*, P. Bec ; *Condes deus Monts e de las Arribèras*, J. Boigontier et R. Darrigrand ; *Cherchapaïs, contes d'Auvernha e de Velai*, collectif ; *Contes del Drac*, J. Bodon, etc.

- **Objet d'étude 2. L'art préhistorique**

Les pays occitans sont le territoire d'Europe le plus riche en témoignage des pratiques artistiques de la préhistoire. À travers l'exploration de grottes ornées, comme Lascaux ou Chauvet, les élèves plongent dans un passé lointain où les premiers habitants de ces régions ont laissé des traces de leur créativité. L'analyse de cet art rupestre en occitan enrichit l'apprentissage linguistique en le liant à un patrimoine historique

exceptionnel, offrant une perspective unique sur l'origine de l'expression artistique et culturelle en pays d'oc.

Supports possibles : *Lo secret daus bòscs de Lascaus*, F. Thierry et Ph Bigotto ; *La pindòrla de Kihia, seguit per Ayo e lo clan de las Arròcas verdas*, M. Piquemal ; interview en occitan de Monsieur Ravidat sur la découverte de Lascaux, J. Bonnefon, France 3 ; « Préhistoire en Haute-Provence : les silex de la vallée du Larg », Vaqui F3 Provence-Alpes-Côte d'Azur ; *Lou Grand Baus*, J.P. Tennevin ; « *Baumas pintadas paleolíticas* » dans *Agach occitan* et « *L'òme que dança* » dans *L'Envòl de la tartana, capítol V*, R. Pécout ; « La bauma Chauvet o Cauna dau Pont d'Arc », Lo Diari ; *La Dauna deu Capulet / La Dòna del Capulet*, JM. Dordeins, etc.

- **Objet d'étude 3. Les mythes et héros d'hier et aujourd'hui**

L'étude des mythes et des héros d'hier et d'aujourd'hui en occitan permet de relier le passé au présent à travers des figures emblématiques. Les élèves explorent des légendes occitanes anciennes, comme celle de *Joan de l'Ors* ou des récits historiques, comme celles de la bataille de Roncevaux et de Loup, des résistances occitanes avec le comte Trencavel, les croquants, les camisards, les vigneron du midi, les maquis de la guerre de 39-45, les luttes des mineurs de Carmaux ou des Cévennes, Canjuers, le Larzac, tout en les comparant à des héros contemporains, qu'ils soient locaux ou universels, parmi lesquels les héros de romans policiers. Cette démarche met en lumière les valeurs et les idéaux qui traversent les époques. Ainsi, les élèves appréhendent comment ces figures héroïques continuent d'influencer la culture et l'identité occitane aujourd'hui.

Supports possibles : *Lo lop, antologia*, Cap'òc ; *Qui a matat Francés Canat ?*, Cirdoc ; *Lo roman de Rainart*, Cap'òc ; *La quimèra*, J. Bodon ; *Roncesvals*, B. Manciet ; *Auròst tà Joan Petit*, Nadau ; *Montsegur*, C. Marti ; *Morta e viva*, M. de Camelat ; *Calendau*, F. Mistral ; *Jan Moulin e la naciounalo 7, camin de la liberta*, reportage de Vaqui spécial Résistance ; *Lis Escalié de Buous*, MF. Delavouët ; *Lengadòc roge, los enfants de la bona*, I. Roqueta ; *Racontes a sota votz*, JP. Chabrol traduit par P. Sauzet ; *La révolte des Cascavèus, Vida de Joan Larsinhac*, R. Lafont ; *D'amor e de contèsta*, anthologie poétique avec une version française de l'auteur, M. Allier ; *Menèrba 1210*, « *Teatre d'òc* », L. Còrdas, etc.

Axe 6. L'occitan-langue d'oc, une langue au cœur du monde roman

L'occitan-langue d'oc est une langue romane, issue en très grande partie directement du latin vulgaire parlé dans l'Antiquité tardive. Au IX^e siècle apparaissent les premières traces écrites de cette langue (aube bilingue). Elle fait partie d'une vaste famille de langues qui s'étend de la péninsule ibérique à l'Europe de l'Est, en passant par la France, l'Italie et la Roumanie. Ce lien historique et linguistique place l'occitan-langue d'oc au cœur du monde roman. Avec des traits qui la rapprochent du catalan, du français, de l'italien ou encore de l'arpitan, du castillan et du portugais, l'occitan-langue d'oc illustre la richesse et la diversité de l'évolution des langues romanes. Elle occupe une position géographique et culturelle centrale en Europe occidentale, notamment grâce à son rôle historique de langue littéraire au Moyen Âge, période où les troubadours ont diffusé leurs œuvres à travers tout le monde européen. Langue de convergence et de dialogue, l'occitan-langue d'oc incarne cette histoire commune aux langues romanes, tout en conservant sa singularité. Par sa vitalité et ses spécificités, elle demeure un pont entre le passé et l'avenir des cultures romanes.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. L'occitan, langue une et multiple à la fois**

Dans le concert des langues romanes, l'occitan-langue d'oc se distingue par ses origines et son histoire, mais aussi par sa variation interne. Issue en très grande partie du latin vulgaire, elle s'est développée sur un vaste territoire comprenant le sud de la France, douze vallées italiennes et le Val d'Aran en Espagne.

Cette unité repose sur une grammaire et un lexique en grande partie communs, L'occitan-langue d'oc se décline cependant en plusieurs grands ensembles, ceux que nous retrouvons dans ces programmes qui

apparaissent comme un continuum linguistique. Ce continuum reflète la richesse culturelle et les particularités locales des territoires où l'occitan-langue d'oc est parlé.

L'occitan-langue d'oc est ainsi une langue qui conjugue unité et diversité, affirmant son identité commune tout en valorisant ses multiples facettes. Cette caractéristique en fait un ensemble linguistique et culturel vivant original, à la fois enraciné et ouvert à la pluralité.

Supports possibles : Chercheurs d'oc, collectif ; Histoire de l'Occitanie : le point de vue occitan / P. Martel ; Histoire d'Occitanie, Institut d'étude occitanes / A. Dupuis, Histoire chronologique de la civilisation occitane, Historique de l'Occitanie / Lou Tresor dóu Felibrige, dictionnaire provençal-français, embrassant les divers dialectes de la langue d'oc moderne et F. Mistral, « La Respelido » in Lis Óulivado / Jules Ronjat (Grammaire historique des parles provençaux modernes), J. Thomas / recteur C. Nique, Petit précis d'occitan et de catalan / Lo Congrès Permanent de la lenga occitana, Multidiccionari bilingüe,, etc.

- **Objet d'étude 2. L'occitan, un passeport pour les langues romanes**

L'occitan-langue d'oc, langue romane issue en grande partie du latin vulgaire, est un véritable passeport pour découvrir et comprendre les autres langues de la même famille, comme le français, le castillan, l'italien, le catalan ou le portugais. Sa grammaire, son vocabulaire voire ses sonorités partagent de nombreuses similitudes avec ces langues, offrant ainsi une base solide pour leur compréhension et leur apprentissage. Apprendre l'occitan-langue d'oc, grâce à sa diversité interne, c'est plonger au cœur de l'évolution des langues latines et mieux saisir les liens qui les unissent. En explorant ses particularités, on développe une compréhension des structures et des mécanismes communs aux langues romanes, ce qui facilite l'acquisition de nouvelles compétences de comparaison et d'analyse linguistique.

Supports possibles : *Drôles d'accent*, Chercheurs d'oc, collectif / film *Fabulous Trobadors*, Calendreta, M. Khanne ; *Dictionnaire étymologique de l'occitan* (gascon), P. Guilhemjouan / « Le mystère du Mormoloc », « Tutte le strade portano a Roma », « In varietate concordia » dans *Euromania* ; *Rudiments de linguistique comparée*, M. Sanchiz / *L'intercompréhension*, Délégation générale à la langue française et aux langues de France / *Provençal et parcours roman, des mots aux textes*, C. Mauron / *Parcours latino-romans et textes en réseau*, académie de Montpellier / « On joue au Time's up dans 6 langues latines ! », chaîne Parpalhon blau / *Vocabulaire panlatin du rugby*, ministère de la culture, etc.

- **Objet d'étude 3. L'occitan-langue d'oc, trésor caché de la langue française ?**

La richesse culturelle, historique et littéraire de l'occitan-langue d'oc, progressivement reléguée au second plan en France par le statut que l'histoire a octroyé à la langue française, a été masquée durant une longue période. L'occitan-langue d'oc connaît un processus de marginalisation qui l'a réduit, jusqu'à une époque récente, au rôle de langue régionale folklorisée, voire dépréciée. Pourtant, derrière cette image réductrice, se cache aussi bien une culture populaire et savante foisonnante qu'une tradition littéraire de renom qui a influencé les littératures française et européenne.

Quelles sont les représentations de chaque langue au cours du temps ? Pourquoi des stéréotypes se sont-ils installés ? Comment les représentations du passé influent-elles sur les perceptions d'aujourd'hui ?

Supports possibles : « Lettre à Monsieur Sylvain Dumont » (poème) dans *Las papilhotas*, Jansemin / *Le Complexe du santon - Le Provençal et son Image* (documentaire), C. Philibert / *Petit istòria europèa d'Occitània*, R. Lafont / *Lo libre de Catòia*, J. Bodon / *Saumes pagans*, *La lenga que tant me platz*, M. Delpastre / *Monsur lo regent* (chanson), Los de Nadau / *La Sobirana* (chanson), Los Pagalhós / *L'accent*, *Fabulous Trobadors* / *Drôles d'accents* (film), M. Khanne / « Dire » in *Au Mirau de l'Eternita*, J.C. Vianes / collectages départementaux de Dordogne et d'Aveyron / *Molière d'Oc*, d'après *Monsieur de Pourceaugnac*, La Rampe-TIO / *Bonjour en tóuti*, F. Mistral / « O praube liatge abusat » in *Eglògas*, Pèir de Garròs / *Langues et cité*, n°10 : l'occitan, ministère de la culture / *L'usage du Français reprend des couleurs en Louisiane*, TV5 Monde, etc.

Classe de première

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Identités et échanges

L'aire culturelle de la langue d'oc a toujours été un foyer d'identités fortes autant que d'échanges avec les cultures qui l'environnent ou la traversent. Depuis l'Antiquité, elle est un carrefour, un trait d'union entre l'Italie et l'Espagne, ainsi qu'une ouverture de la France sur la Méditerranée ou l'Océan Atlantique. La langue, dans sa diversité et ses spécificités, en est le reflet. Comment se forment et se déclinent ces ancrages et ces échanges au fil du temps ? Comment les racines linguistiques et culturelles influencent-elles les échanges d'aujourd'hui ? Les frontières, naturelles ou non, sont-elles des limites ou des liens ? Comment la culture locale célèbre-t-elle ces identités et s'enrichit-elle de ces échanges ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. *Mare nostrum*, la Méditerranée un héritage en commun

Voyages, expéditions, échanges commerciaux et culturels, migrations... la Méditerranée relie les peuples qui la côtoient peut-être davantage qu'elle ne les sépare. Connaître l'histoire et les fondements de l'espace méditerranéen aide à éclairer le monde contemporain, et, surtout, est une nécessité pour bâtir l'avenir ensemble. Une longue tradition de contes ainsi que de traductions, d'adaptations ou de réécritures d'œuvres fondatrices en langue d'oc permettent de remonter aux origines de cette Méditerranée gréco-latine et de repérer les empreintes laissées par différentes civilisations. Cet objet d'étude permet aux élèves, à travers diverses activités, de prendre conscience de cet espace et de ce patrimoine culturel commun aux riverains de la Méditerranée.

Supports possibles : *L'Oudissèio*, C. Rieu d'après Homère / *L'Atlantido*, M. Jouveau d'après J. Verdaguer / « Ulisse e Ourfèu », in *Pouèmo*, M.-P. Delavouët / *Medelha*, M. Rouquette / *Ulisse au flume*, B. Manciet / « Mieterrano », in *Camin dubert*, R. Venture / *Marsiho e Catalougno*, M. Drutel / *La mar latina*, J. Roux / *Lei daufins*, J. Reboul / *Ratis*, H. Dibon / *Lou cant de Delos*, M. Jouveau d'après J. Verdaguer / *Sindbad lou marin*, J.M. Jausserand et R. Arnaud d'après A. Galland / *Lou Vièi Port de Marsiho*, L.-M. Barle / *Lo viatge grand de l'Ulisses d'Itaca*, R. Lafont / *Mieterrano, çai e lai*, Ph. Franceschi et D. Maurell / *Las Costières del Velon d'Aur*, R. Pecout / *Ai ribas de la mar bèla*, G. Gros / *Viatge entà Itaca*, L. Llach, A. Sans / *Méditerranée, Sèta Contèsta*, Mauresca Fracàs Dub / *Un pont sur la mer*, M. Montanaro / *Le Golfe de Marseille vu de l'Estaque*, P. Cézanne / *La mer aux Saintes-Maries*, V. Van Gogh / *Barques en Méditerranée*, A. Monticelli / *Marine et paysage sur les bords de la Méditerranée*, C.J. Vernet / *Paysage méditerranéen*, H. Di Rosa, etc.

- Objet d'étude 2. Reliefs et cours d'eau : frontières naturelles et liens culturels

Les reliefs (Alpes, Pyrénées, Massif central) et les fleuves (Loire, Garonne, Rhône) – faisant office de frontières naturelles, autrefois difficile à franchir – ont pu servir, au fil du temps, à délimiter géographiquement les territoires des pays d'oc. Culturellement, les habitants partagent cependant une même histoire, une même langue souvent et une certaine « familiarité » avec les éléments, grâce aux savoirs et savoir-faire qu'ils ont développés pour en tirer profit ou pour en supporter les aléas. Diverses activités en classe peuvent être

envisagées à partir de thèmes tels que : *viéure 'mé lou flume* (vivre avec le fleuve) ou *counèisse lou flume* (connaître le fleuve), *mountagno di quatre sesoun* (montagnes des quatre saisons).

Supports possibles : *Lou Pouèmo dóu Rose*, F. Mistral / *Lou Rose d'en 56*, Lou Felibre de Bello Visto / *En Mountagno*, X. de Fourvière / *Montar*, S. Chabaud / *Entre Piemount e Prouvènço*, J.L. Bernard / *Entre mar, Durènço e Rose*, E. Bonnel / *Li Pirenèu*, M. André d'après V. Balaguer / *Traités de lies et passeries ou Ligas e patzerias*, de part et d'autre des Pyrénées / *la Junte de Joncal*, M. de Camelat / *Morta e viva, Los tilholèrs, Tractat deu plan d'Arrem*, P. Lesca, Comminges et Aran / *Au-delà des rives : Les Orient d'Occitanie*, A. Surre-Garcia / *Letras de Mogador*, M. Decòr / *L'estat del mond*, J. Larzac / *La barca de Dante*, in *Florilège poétique des langue de France*, N. Paganelli et M.J. Verny / *Le Croissant linguistique : entre oc, oïl et franco-provençal*, L. Esther / « Parlo fièr toun... franco-prouvençau ! » in *Prouvènço d'aro*, E. Desiles, etc.

- **Objet d'étude 3.** Des chants emblématiques, des célébrations communes

De même que les drapeaux, les armoiries, les blasons, les animaux totémiques et autres symboles, les chants sont des marqueurs d'identité autour desquels les gens se rassemblent lors de cérémonies protocolaires, de fêtes ou de manifestations sportives. Ainsi, en plus de « La Marseillaise », hymne national, les pays d'oc ont eux aussi des hymnes à leurs régions, qu'ils se sont choisis, au fil du temps, pour faire retentir dans leur langue leurs chants d'amour et de fraternité. Cet objet d'étude peut donner lieu à de l'écriture créative (ajout d'un couplet, écriture de chants, etc.) et permettre d'établir des liens avec d'autres langues régionales à travers des comparaisons de chants emblématiques traditionnels ou contemporains.

Supports possibles : *Se canta* (probablement écrit par Gaston Phébus au Moyen Âge) / *Nissa la bella*, M. Rondelly / *La Cansoun gardiano*, J. d'Arbaud / *La Cansoun de la Coupo*, F. Mistral / *Bèth cèu de Pau*, C. Darrichon / *L'Immortèla*, Nadau / *l'Imne landés*, M. Gieure ; *Arièja !* / *Lo turlututu*, M. Sabas, etc.

Axe 2. Diversité et inclusion

Cet axe peut être traité en lien avec l'axe « Identités et échanges » ; une terre d'échanges et de passage est nécessairement une terre de diversité, et les minorités d'hier et d'aujourd'hui font partie du paysage culturel et littéraire des pays d'oc. Cet axe est aussi l'occasion de sensibiliser les élèves à la problématique de la diversité linguistiques, particulièrement prégnante dans le contexte de diglossie. On a pu parfois voir se développer, chez les locuteurs de langue d'oc, un paradoxal sentiment de discrimination à l'égard de leur langue maternelle. La diversité des langues, reflet de la diversité des hommes, contribue à la formation humaniste et civique des élèves. Dans cette perspective, les arts peuvent offrir un espace d'expression privilégié pour célébrer la diversité sous toutes ses formes, inviter au respect de chacun et à l'acceptation de tous.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1.** L'accueil des minorités en pays d'oc

S'intéresser aux minorités amène à s'enquérir de la façon dont les différences sont perçues, tolérées ou rejetées et effacées par un groupe considéré comme majoritaire. L'essence de ces minorités peut provenir de leur origine, de leur mode de vie, de leur religion ou de leurs croyances ou encore de leur langue. Dans le rapport de force « minorité versus majorité » s'entame alors une lutte pour faire valoir ses droits et faire reconnaître sa culture, son esprit, ses modes de pensée ou sa manière d'appréhender et de dire le monde. Il convient également d'analyser les processus d'acculturation, au fil du temps, grâce à des traits singuliers, mais communs.

Supports possibles : *La Reine Esther*, M. Astruc / *Harcannot et Barcanot ou La Mesila de Carpentras au XVIIIe siècle*, I. Bédarrides / traduction et transcription des *Poésies hébraïco-provençales du rituel israélite comtadin*, Pedro II d'Alcantara / « Li Judiéu Coumtadin », in *Li Nouvello de Prouvènço*, A. Costantini / *La Caraco*, J. d'Arbaud / *Juifs et source juive en Occitanie*, ouvrage collectif / *Cantico dóu Bóumian que fuguè torero*, M.-P. Delavouët / *La Dicho dóu Caraco*, C. Galtier / *Ratis*, H. Dibon / « Soulòmi Rouge », in *Blad de Luno*, F. de Baroncelli / *Fraternitat*, A. Bigot / *Toana lo fontonier*, J. dau Melhau / *Antòni o la resistència*, V. Goby, R. Badel /

L'estrangèr, in *Sonque un arrider amistós*, R. Lapassada / *La pòrta dab lo pè*, *Sonque un òmi*, Nadau / *Cristino*, C. Marti / *Subrevida*, E. Fraj / « un Libian en País niçard », « Napolitans a Marselha » in *Les étrançers en Provence*, Bakker / *Les petites Espagnes*, J.P. Chabrol et C. Marti / *Osages e Occitans*, edicion occitana, France 3 Occitanie, etc.

- **Objet d'étude 2. Diversité culturelle et pluralité linguistique**

Avec l'expansion de la langue française en pays d'oc, le contexte de diglossie a fait naître des sentiments d'incompréhension et d'injustice, dont certains auteurs, choisissant de continuer à écrire dans leur langue maternelle, se sont faits les porte-paroles. Parallèlement, à l'école, dans les lieux de culte ou dans les cercles politiques, la connaissance et l'utilisation de la langue d'oc ont pu être mises à profit en vue d'une acquisition plus rapide de la langue française ou à des fins de communication pour s'assurer de la compréhension du plus grand nombre. Cet objet d'étude peut donner lieu à diverses activités permettant aux élèves de s'interroger sur ces questions dans une perspective historique (dialogues imaginaires en français et occitan entre des personnages historiques, arbre des langues de la classe, etc.).

Supports possibles : *Poesias Gasconas*, P. de Garros / *Psaumes de David*, A. de Salette / *Mirèio*, F. Mistral / « Lengo », in *Pouèmo dóu bout de la vilo*, E. Bonnel / *Lou dre à la lengo poulari*, P. Blanchet, Armana Marsihés pèr 2017 / *Nòsti davancié* : *Francés Pouzol, un ome, un mèstre*, B. Bonnet / *Lou Gau*, revisto mesadiero pèr li revendicioun de la lengo prouvençalo à l'escolo, dins la cadiero e à la Tribuno poulari, X. de Fourvières / *Chansons de Marti*, Nadau, etc. / *Études de langue et d'histoire occitanes*, P. Martel, etc.

- **Objet d'étude 3. La création artistique, reflet de la diversité**

Les arts peuvent offrir un espace d'expression privilégié pour célébrer la diversité sous toutes ses formes. Les échanges interculturels interrogent les normes existantes et incitent les artistes à repenser les cadres de référence pour représenter le monde et créer des œuvres reflétant la richesse de la diversité humaine. L'expression de cette diversité d'idées et de visions singulières favorise, chez les individus qui peuvent s'y référer, un sentiment d'appartenance et de compréhension mutuelle. En pays d'oc, différents domaines artistiques s'y prêtent particulièrement : littérature, musique, danse, peinture, etc.

Supports possibles : vidéo *Uno musico prouvençalo cousmou-poulido : l'eisèmple de Moussu T e lei Jovents*, Lou Prouvençau à l'escolo / « Anam manjar », in *Bartàs*, Mauresca fracas dub / *La voto*, A. Jouveau / *Pecout et Van Gogh, L'avenaire de lus*, R. Pecout / circuit des poètes et personnages illustres de Maussane-les-Alpilles, L. Viany / *Entrée de mosquée* (huile sur bois), A. Monticelli / *Les hôtels* (huile sur carton), A. Chabaud / *Se l'art es da pertout, es finda dintre aquela bouita* (plexiglas et acrylique), Ben / Galerie d'art virtuelle : *La Galariá, espaci virtual d'expression artistica occitana*, Lo Diari / *Arab'oc*, Anda-Lutz, G. Lopez, association 11 bouge / « Laman-Fisança », album *Tant que vira*, Du Bartàs / *Uzeste Musical*, Cie Lubat / *Messatge*, Compagnie Montanaro / *Dins mon jardin*, Mauresca Fracas Dub, etc.

Axe 3. Art et pouvoir

À l'origine de la littérature européenne, l'art des troubadours s'est parfois élevé comme une voix politique et contestataire, notamment sous la forme de *sirventès* (chants des troubadours). Par ailleurs, le *trobar* (art des troubadours) s'est constitué comme une forme de pouvoir en soi. Pour comprendre comment art et pouvoir interagissent, pour appréhender l'influence que chacun peut exercer sur l'autre, il est opportun d'amener les élèves à s'interroger sur l'histoire du mécénat : l'art est-il au service du pouvoir ou, *a contrario*, le pouvoir sert-il l'art ? Peut-on concilier liberté de création et contraintes diverses ? D'hier à aujourd'hui, les poètes et chanteurs engagés se sont, quant à eux, affranchis de toute contrainte pour exprimer leurs idées et prendre part aux débats.

Objets d'étude possibles

• Objet d'étude 1. Les troubadours et le pouvoir de l'art

Il est parfois dit que les *trobadors* et *trobairitz* du Moyen Âge ont été les premiers pratiquants de « l'art pour l'art ». Qu'ils aient été des personnages importants (grands seigneurs ou nobles dames, moines ou fils de serviteurs), ces auteurs ont mis en lumière le pouvoir de la parole et de la poésie. Leurs créations, sources d'inspiration, ont traversé le temps, se renouvelant et se régénérant. Au XIX^e siècle, les thématiques médiévales ont trouvé un écho particulièrement retentissant dans l'œuvre de poètes engagés, autour de Frédéric Mistral, dans un mouvement de promotion et de défense de la langue d'oc : le Félibrige. Au XX^e siècle, les chanteurs de la *Nòva cançon* ont repris des écrits des troubadours et, tout en les diffusant, les ont souvent associés à des problématiques contemporaines.

Supports possibles : « Tensoun de Gui de Cavaïoun emé lou comte de Toulouso » in *Choix des poésies originales des troubadours*, F. Raynouard / « Ja nuls hom pres non dira sa razo », Richard Cœur de Lion, in *Choix des poésies originales des troubadours*, F. Raynouard / *L'Amiradou ou Catelan lou Troubaire*, F. Mistral / *Trobadors*, M. Peyrouny, J.P. Verdier, L. Aussibal / *Lis Isclo d'Or*, F. Mistral / *Dóu coustat de Pounènt*, R. L. Boyer / présentation et traduction de *Dans la nef des fous, chansons et sirventès de Peire Cardenal*, Y. Leclair / *Trobadors al sègle XX*, L. Cordes / *Ab greu cossire*, Bernat Sicard de Maruéjols / *Sirventès*, C. Marti / *Ai ! Tolosa e Provença*, Patric / *L'amor de lonh*, Jacmelina / *Troubadours songs*, JM. Carlotti, M. Marre, D. Ségré / *Ara que per riddim charra la cortesia*, Massilia Sound System, etc.

• Objet d'étude 2. Du mécénat à la subvention, quand le pouvoir génère ou conditionne l'art

Les pouvoirs politiques ou religieux ont toujours trouvé dans l'art un moyen d'asseoir et d'étendre leur influence, de magnifier leur image et d'attester de leur grandeur. Pratique en usage dès l'antiquité, le mécénat promeut les arts et les lettres par des commandes ou des aides financières privées, sans contrepartie directe de la part du bénéficiaire. Pour le mécène, le bénéfice se mesure en matière d'image et de reconnaissance. Dans le domaine public, les subventions, aides financières accordées par l'État ou les collectivités, peuvent jouer un rôle similaire. Impulsion ou soutien, mécénat et subvention génèrent la création artistique et peuvent, en quelque sorte, la conditionner par le jeu des relations entre les mécènes et institutions commanditaires et les artistes, à la fois, exécutants et bénéficiaires.

Supports possibles : *Li Prince di Baus*, in *Calendau*, F. Mistral / *La Baussenco*, R.L. Boyer / « La réception de la lettre épique de Raimbaut de Vaqueiras dans sa tradition manuscrite », in *Revue des langues romanes*, P. Di Luca / les arcs de triomphe d'Orange, de Glanum, etc. / le palais des Papes, la tour Jacquemart à Avignon, l'abbaye de Senanco, de Ferigoulet, de Moissac, Sent Marçau de Limoges, etc. / La ciutat episcopala d'Albi / traduction de Tépé, M. Prévôt / architecture et salons d'hôtels de ville, de départements, de régions tels que le Capitole de Toulouse, le parlement de Navarre, l'hôtel de région à Montpellier, etc. / *Lo Castèth de Pau*, Oc tele ; la tour Luma à Arles / *Le couronnement de la Vierge* (retable), E. Quarton / *Henri IV en pied* (statue), P. de Franqueville / *Louis XV roi de France et de Navarre* (huile sur toile), J.-B. Van Loo / *La ville et la rade de Toulon*, *Le port de Bordeaux* (huile sur toile), J. Vernet / *Parlem una cultura viva*, région Occitanie / *La Ciutat creativa*, Pau / *Musiques à la cour d'Aliénor d'Aquitaine*, ensemble Tre Fontane / *Trobadors d'Alienor*, K. Bernard et X. Terrassa / *Istòria de l'art occitan*, J. Larzac, etc.

• Objet d'étude 3. La chanson revendicatrice, du *sirventès* à aujourd'hui

Pour lancer un cri de révolte ou provoquer une certaine agitation, l'esprit contestataire a toujours trouvé dans la chanson populaire un moyen privilégié pour s'exprimer en langue d'oc. Les troubadours ont fait de la chanson idéologique un genre littéraire, le *sirventès*, qui a prospéré de maintes façons, de la chanson traditionnelle aux chanteurs d'aujourd'hui, en passant par les poètes engagés du XIX^e siècle et le mouvement de la *Nòva Cançon*. Politique, fait religieux, défense des droits, défense de la langue, et, aujourd'hui, écologie : la chanson se fait le support agréable et léger d'idées parfois profondes et graves.

Supports possibles : *Tartarassa ni voutor*, P. Cardenal / *La canso de la cruzada*, *La vielle et l'épée*, M. Aurell / *Hou de l'houstau*, M. Saboly / « Veouzo mègi », in *Cansoun provençalo*, V. Gelu / « La liberta », in *La Sartan*,

1892, J. Clozel / *La marrido reputacioun*, P. Paul, d'après G. Brassens / *Nosauts los petits*, J. deu Sabalot / Groupe musical Moussu T. e lei Jovents / *La Terro es bello* in *Plan-plan Plantevin*, J.-B. Plantevin / Chansons de Marti, de J.P. Verdier, de Nadau, etc. / *Parla Patois*, Massilia Sound System / *La nouvelle chanson occitane*, Y. Rouquette / *La chanson occitane*, 1965-1997, V. Mazerolle / *La cançon del Larzec*, Patric, etc.

Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité

La question des effets possibles des innovations scientifiques et technologiques sur l'écologie, le climat, la biodiversité, ou encore la santé et l'éthique est-elle une question réservée aux spécialistes ou concerne-t-elle tout un chacun ? Comment les populations des pays d'oc s'impliquent-elles dans les débats liés à l'intelligence artificielle, à la robotique, au numérique, etc. ? Quelles sont leurs interrogations et leurs réactions ? Peut-on s'intéresser à une culture sans se soucier de l'environnement qui la nourrit ? Comment la littérature d'oc s'empare-t-elle des questions d'avenir technologique et de modernité ? Les thématiques liées à la production et à la consommation des différents types d'énergie, à l'évolution de l'agriculture ou des modes de transport peuvent apporter des éléments de réponse.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Les énergies fossiles, durables ou renouvelables, de la production à la consommation

L'évolution de nos sociétés humaines est très étroitement liée à la découverte de sources d'énergie. En apprenant à maîtriser le feu, la force du vent et de l'eau, à utiliser le bois, le charbon, le pétrole, l'énergie nucléaire, les hommes ont sans cesse cherché à améliorer leur vie quotidienne et leur bien-être. Cependant, selon la façon dont l'énergie est produite, partagée ou utilisée, elle peut aussi être un facteur de régression. Afin de répondre à des besoins exponentiels alors que les énergies fossiles se raréfient et que la sonnette d'alarme en matière environnementale est tirée depuis plusieurs décennies, le chantier de la transition énergétique envisage et explore des solutions alternatives, en pays d'oc comme ailleurs.

Supports possibles : *Un souleiet sus Terro*, T. Cerisier / « Lou nucleàri au país » in *Prouvenço d'aro*, setembre 2008, T. Dupuy / « Moulin de vènt » in *Prouvenço d'aro*, juliet-avoust 2022, B. Giély / *Istòri d'un que se faguè carbounié*, B. Deschamps / *Los carbonièrs de La Sala*, Y. Rouquette, et chanson de Mans de Breish ; *L'occitan parlat jos tèrra* / *Los carbonièrs de Carmauc*, D. Gonzalès / *La Ciutat deis Eolianas*, F. Voulard / *L'abc del saber* n°2 : *Energia* / *EDD dans nos langues*, Erasmus + / *La Maleta*, Cirdoc / *Aiga, environament e energia*, site de la communauté d'agglomération Pays Basque / rubrique *Energia* / *Energìo*, Aquò d'Aquí / *Eth govèrn d'Aran organize era prumèra Jornada dera Energia Renovabla en territòri*, site internet du Conselh generau d'Aran, etc.

- Objet d'étude 2. Technologies, progrès industriel et biodiversité

De nos jours, les questions de technologie et de progrès industriel soulèvent naturellement la question de leurs incidences sur l'environnement et sur la biodiversité. Or, la technologie et le progrès ne sont que des outils qu'il faut savoir manier sans nuire et qui peuvent aussi servir à mieux connaître et à protéger la nature. Le défi maintenant est de comprendre comment protéger la terre, les eaux, la flore et la faune malgré le développement industriel. Dans ce contexte, l'évolution de l'agriculture en pays d'oc peut être un exemple intéressant à étudier en s'attachant aux différents modes d'exploitation (extensive ou intensive, biologique ou raisonnée), aux avancées de la recherche (O.G.M., pesticides, etc.) ou encore à l'engagement des producteurs et au comportement des consommateurs. Cet objet d'étude s'inscrit dans l'éducation au développement durable.

Supports possibles : *Prouvençau is beautifull !*, J.M. Ramier / vidéo *Les cantines bios de Mouans-Sartoux, de la production à l'assiette* in Vaqui, *Cuisine et alimentation* / *E Nouvè arrivavo*, M. Bouisson / *Li Meissoun d'autre-tèms*, F. Mistral / *Li Rosso*, F. de Baroncelli / *Un dia dab pepé*, Los de Nadau / *Lo secret del bonur*, M. Esquieu / émission télévisée *Retrach de femna d'oc*, Josiana Ubaud, etnobotanista, Té Vé Òc / *L'atòm es arribat*, F. Cant / *Lo progrès*, M. Revelly, chanté par Dupain / *Lo fuòc* in *L'envòl de la tartana*, R. Pecout / *Una bòria en T.R.O.P* / *Ua bòrda en T.R.O.P*, Y. Garric / site internet *Los Talhièrs de l'Energia e del Temps*, Ecol'ostalón / *Agricultura : amb o sens produits fitosanitaris ?*, reportage Oc tele, etc.

- **Objet d'étude 3. Modes de transport et environnement**

Les effets des transports sur l'environnement sont considérables : émissions de gaz à effet de serre, pollution de l'air, développement d'infrastructures, etc. Cependant, des innovations scientifiques, telles que le développement de véhicules électriques ou l'utilisation de biocarburants et l'optimisation des systèmes de transport en commun, offrent des alternatives. Parallèlement, un comportement responsable de la part des usagers, comme le covoiturage, l'utilisation des transports en commun ou le choix de modes de déplacement doux, comme le vélo, peut contribuer à diminuer l'empreinte carbone individuelle.

Supports possibles : « L'autò », Lou Cascarelet, *Armana provençau* / R. Moucadel / Émissions télévisées : *Le tracé de la L.G.V.*, *Le train in Vaqui*, France 3 / *Lou trin di Pigno*, F. Moutet / *Escourregudo en Gavoutino*, M. Bosqui / *Li chivau*, M.F. Delavouët / L'équibus de Saint-Etienne du Grès ou de Vendargues / *Vacances en Provence*, J. Marcellin / *Lo carri fumaire*, A. Landes / *Cançon de Vedrina*, C. Marti / *Lo pichon trin*, A. Floutard, etc.

Axe 5. L'être humain et la nature

Cet axe invite à explorer le rapport de l'homme à la nature, à considérer la nature humaine et la nature des choses. La nature est-elle au service de l'homme ou l'homme au service de la nature ? Quelle place l'animal occupe-t-il ? Une des caractéristiques des pays d'oc réside dans la richesse et la grande variété d'espaces naturels que l'homme est amené à préserver, parfois contre ses propres agissements. Cette richesse naturelle et sa variété sont au cœur de la culture et des traditions populaires, tantôt refuge, lieu de ressourcement ou de contemplation pour l'être humain en quête d'un paradis perdu. Quelle relation les cultures des pays d'oc entretiennent-elles avec leur environnement naturel ? Comment cette relation est-elle représentée ?

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1. Représentations de l'homme et de l'animal dans la nature**

Dans la littérature d'oc, les représentations de l'homme et de l'animal dans la nature peuvent permettre d'aborder avec les élèves des thèmes profonds de la condition humaine. L'être humain est parfois dépeint en quête d'harmonie avec son environnement, oscillant entre domination et respect envers le monde animal, tiraillé entre ses instincts primaires et ses aspirations spirituelles. Les animaux, quant à eux, sont souvent utilisés comme miroirs des traits humains, incarnant des valeurs telles que la liberté, la pureté ou la sagesse. Au fil du temps, les auteurs explorent la fragilité de la nature et les conséquences des actions humaines sur le règne animal. Ainsi, la littérature devient un espace de réflexion et de compréhension sur la place de l'homme dans le monde naturel et sur les liens qui unissent toutes les formes de vie.

Supports possibles : *La Sôuvagino*, J. d'Arbaud / *Calendau*, F. Mistral / *Li Carbounié*, F. Gras / *Coume vai lou mounde*, L. Bayle / *Verd Paradis*, M. Rouquette / *Una pensada sauvatja*, P. Lavaud / *Un ivèrn*, *La pluja*, B. Manciet / *Grizzly John*, Colèras, M. Chadeuil / *Serranas*, S. Chabaud / *Parladissas animalas*, G. Combas / *Lo cabrièr de las paraulas*, JB. Vazeille / *Portulan I*, R. Pécout / *T'on vas*, Nadau / *La montanha que se m'apèra*, Los Pagalhós / *Montanhas sus montanhas*, M. Oriona / *La plenta deu pastor*, G. Sanchette & JC. Coudouy / *Halte de chasse* (huile sur toile), C. Van Loo / *Retour de troupeau*, E. Loubon / *Le Lauragais* (huile sur toile), P. Sibra, etc.

- **Objet d'étude 2. Les parcs naturels régionaux et nationaux, des espaces préservés**

Les pays d'oc recèlent une biodiversité exceptionnelle. Depuis plusieurs décennies, les milieux naturels sont particulièrement touchés par les incidences des activités humaines (urbanisation, artificialisation des sols, etc.). Un grand nombre d'espèces de plantes et d'animaux sont menacées. Le développement de parcs naturels régionaux et nationaux atteste de la volonté des collectivités territoriales de préserver le patrimoine naturel (paysages, espèces endémiques, etc.) et de sensibiliser le grand public, à la fois, à sa beauté et à sa fragilité. Dans ce contexte qui peut apparaître comme paradoxal, il est opportun d'accompagner et de nourrir la réflexion des élèves sur le juste équilibre à trouver pour que l'intervention

humaine dans la préservation de la nature ne la rend pas artificielle. Cette réflexion peut être facilitée par diverses activités, telles que, par exemple, la création de topos et d'audioguides, la réflexion à un argumentaire pour obtenir le classement d'un espace naturel en zone protégée, la collecte des contes et légendes étiologiques.

Supports possibles : *Prouvènço, un terrièr riche de sa biodiversita*, J.-M. Turc, site internet du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône / *Poumegue e Ratenau, lis isclo dóu Friéu*, in *Prouvènço d'aro*, setembre 2008, P. Berengier / site internet *Terro Nostro* / vidéo *Leis aucèus e lei Provençaus*, A. Cròs, Té Vé Oc / sites internet des Parcs Naturels Régionaux tels que Périgord-Limousin, Alpilles, Ventoux, Causses du Quercy, Narbonnaise, etc. / « Biodiversitat e pluralitat linguistica », « La grand mar, en Camarga », « Aucèls de passa », « Cap tà la resèrva ornitologica deu Teish », in *Lo Diari / L'occitan et le développement socio-économique et culturel du territoire : l'exemple du PNR Aubrac*, C. Calvet, etc.

- **Objet d'étude 3.** La nature, au cœur de la quête d'un paradis perdu

La nature, souvent décrite comme un refuge idyllique, incarne dans la littérature d'oc la quête d'un paradis perdu, un espace où l'harmonie entre l'homme et son environnement semble possible. Cette thématique est explorée, de manière récurrente, grâce à l'évocation de paysages enchanteurs, symboles d'une innocence perdue. La nature devient alors le miroir des aspirations humaines, un lieu de ressourcement et de contemplation. Cette quête rappelle le lien profond qui unit l'être humain au monde naturel et traduit un désir d'y retrouver une simplicité et une beauté authentiques.

Supports possibles : *La Bèstio dóu Vacarés*, J. d'Arbaud / *Danso de la pauro Ensouleiado*, M.F. Delavouët / *Briso de lus*, E. Desiles / *La Coumbo*, J. d'Arbaud / *Verd Paradis*, Max Rouquette / *Casaus perduts*, B. Manciet / *Lou dire dóu Papagai* (machinima), D. Maurell / « Lo Cereisièr », « Clòt de Rodi » in *E nos fotèm d'èstre mortals*, M. Esquieu / *Las nòvas del papagai*, Arnaut De Carcassès / *Codex Manesse* ; *Ab l'alèn tir vas me l'aire*, P. Vidal / *Jeune pâtre jouant de la flute*, E. Loubon / *Les cyprès*, V. Van Gogh / *Van Gogh en Provence*, R. Pecout / *Palunalha*, Miquèla / *Larzac*, Mauresca Fracàs Dub / *Marinièr*, E. Fraj / *Saussat, Se'n tornaram dinc a la hont*, La mar, Nadau / *Lo camin del solelh*, Monta-vida, *Lo gabian*, *La nuèch èra bèla*, *Maurís*, C. Marti ; *Lo Cant de la Tèrra*, Lo Barrut / *Serada de la mar*, Moussu T e lei jovents / *Temps de nuech*, Lou Dalfin, etc.

Axe 6. La langue d'oc, entre évidences et confidences

L'usage écrit et oral de la langue d'oc se retrouve dans la vie publique et dans la vie privée, à tous les échelons de la société, dans des registres tels que les sciences, la politique, la religion, le numérique, etc. L'étude de documents et de supports authentiques, parfois inattendus ou insoupçonnés, permet de susciter la curiosité des élèves et d'attirer leur attention sur l'emploi naturel d'une langue capable de s'adapter aux enjeux contemporains.

Parallèlement, à la lueur de phénomènes sociaux et historiques de grande ampleur, analyser les dynamiques de diffusion de la langue d'oc (productions littéraires, transmission familiale, etc.) aide à comprendre les choix linguistiques de tout un chacun. Ainsi, le positionnement des auteurs, des orateurs et, de façon élargie, des locuteurs, peut varier au fil du temps, entre rejet et attachement vis-à-vis des langues en usage.

Au XIX^e siècle, la prise de conscience du recul de l'usage de la langue d'oc a accentué les revendications linguistiques. Les efforts engagés pour préserver et transmettre un héritage culturel ont peu à peu obtenu des signes de reconnaissance institutionnelle dans divers domaines : littérature, enseignement, politique, etc.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1.** À l'écrit comme à l'oral, une langue comme une autre

Au fil des siècles, l'usage de la langue d'oc est constaté dans toutes les classes sociales, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral et dans les différentes sphères de la vie publique ou privée. Des textes administratifs, des œuvres littéraires, des sermons religieux, des contes traditionnels, des discours révolutionnaires et même des traités

scientifiques témoignent de cette richesse et de cette diversité. Capable d'aborder tous les sujets et de rayonner dans des contextes variés, la langue d'oc a su faire preuve d'adaptabilité pour répondre aux enjeux contemporains. Son apparition, puis son déploiement, dans l'univers du numérique, attestent de la continuité du processus aux XX^e et XXI^e siècles.

Supports possibles : *Lo Compendion de l'Abaco*, F. Pellos / *Sec sy de coynosser los bons pels dels cavals e dels pays on son*, J. Roux / *La Cisterna Fulcronica*, J.-F. Fulconis / *Sermoun e panegiri provençau*, A. Grimaud / *Textes politiques de l'époque révolutionnaire en langue provençale*, C. Mauron, F.X. Emmanuelli / *Lou provençau, lengo di moussu*, J. Fallen / *Ciel d'oc*, la bibliothèque virtuelle / outils numériques du Congrès permanent de la lenga occitana / *Le Petit Thalamus de Montpellier - Les « Annales occitanes »*, G. Caïti-Russo, D. Le Blévec / *L'occitan médiéval administratif*, N. Savy in *Recherches historiques / L'arithmétique de Pamiers, traité mathématique en langue d'oc du XV^e siècle*, J. Sesiano / *Fors e Costumas de Bearn*, P. de Garros / *L'écrit occitan au Moyen Âge*, P. Bec / *L'occitan, une culture, une histoire*, Montpellier, UOH P. Valéry / *Occitanica*, Cirdoc ; sites internet d'archives communales et départementales, etc.

- **Objet d'étude 2. Diffusion et transmission de la langue d'oc, entre amour et désamour**

Les dynamiques de diffusion de la langue parcourent l'ensemble des pays d'oc et varient selon les époques. Ainsi, en termes de productions littéraires, des périodes fastes (Moyen Âge, Baroque, XIX^e) se distinguent aux points de vue qualitatif et quantitatif. Il s'agit d'amener les élèves à s'intéresser aux œuvres composées dans les intervalles ou *a posteriori* ; cette approche devrait leur permettre de mieux appréhender les moments de rupture ou de continuité marqués par les auteurs, selon la langue qu'ils ont fait le choix d'utiliser (occitan-langue d'oc/français) pour s'exprimer.

En parallèle, la question de la transmission de la langue dans la sphère familiale peut être abordée en lien avec des phénomènes de société (scolarisation obligatoire, exode rural, etc.) ou des événements historiques (révolution, Première guerre mondiale, etc.). Au gré de témoignages recueillis ou de conclusions d'enquêtes statistiques portant sur les usages de la langue d'oc, la réflexion peut se nourrir et permettre d'analyser les phénomènes de rejet ou d'attachement des locuteurs vis-à-vis de leur langue, selon divers enjeux : communication, ascension sociale, usage naturel ou populaire, préservation de la langue maternelle, etc. La comparaison avec les pratiques linguistiques dans d'autres aires culturelles, à travers des exposés et autres activités des élèves, peut compléter et éclairer cet objet d'étude.

Supports possibles : *Jardin dey musos Provensalos*, C. Brueys / *Recueil de Noël provençaux*, M. Saboly / *Nouvè grané*, V. Gelu / *Marius, Fanny, César*, M. Pagnol / *Les Lettres de mon moulin*, A. Daudet / *Résultats de l'enquête sociolinguistique relative à la pratique et aux représentations de la langue occitane en Nouvelle-Aquitaine, en Occitanie et au Val d'Aran*, P. Gardy, Office public de la langue occitane, etc.

- **Objet d'étude 3. Prise de conscience, promotion et reconnaissance de la langue d'oc**

Au milieu du XIX^e siècle, la prise de conscience du recul de l'usage de la langue d'oc au profit du français a nourri et amplifié la revendication linguistique portée en pays d'oc. Renforcée par la redécouverte de l'œuvre des troubadours, la volonté de préserver et de transmettre cet héritage culturel s'est exprimée et a porté ses fruits, au fil du temps. Ainsi, dans les domaines des Lettres ou de l'enseignement, se trouvent, parmi les premières marques de reconnaissance, l'attribution du prix Nobel de Littérature à Frédéric Mistral (1904) pour son œuvre en provençal, ou encore la promulgation de la loi Deixonne (1951) visant à « favoriser l'étude des langues et des dialectes locaux dans les régions où ils sont en usage ». Sur le plan institutionnel, la diffusion d'émissions (TV, radio) sur les chaînes et les antennes publiques ainsi que la présence de signalétique bilingue (noms de rues, de communes) traduisent le soutien affiché des collectivités territoriales à leurs langues. Au XXI^e siècle, la mention des langues régionales dans la Constitution française (article 75-1), la loi du 21 mai 2021, relative à la protection patrimoniale des langues régionales et à leur promotion, figurent parmi les signes d'une reconnaissance institutionnelle. À l'échelle européenne et mondiale, viennent s'ajouter les politiques linguistiques préconisées par l'UNESCO.

Supports possibles : *La langue d'oc pour étendard*, D. Javel et S. Calamel ; *Frédéric Mistral*, C. Mauron ; *Découvrir le provençal, un « cas d'école » sociolinguistique*, P. Blanchet ; *L'école française et l'occitan*,

P. Martel ; *Pour la langue d'oc à l'école. De Vichy à la loi Deixonne, les premières réalisations de la revendication moderne en faveur de l'enseignement de la langue d'oc*, Yan Lespoux ; *Perqué m'an pas dit*, C. Marti ; *Lei companhs de fin'amor*, Massilia Sound System ; *Chanti per tu*, JP. Verdier ; bornes interactives du village de Maillane (application Maillane connect), du circuit des poètes et personnages illustres de Maussane-les-Alpilles ; audioguides en provençal du Museon arlaten (Arles), de la bibliothèque Inguimbertaine (Carpentras) ; signalétique rues d'Aix, de Saint-Rémy de Provence, de La Ciotat, de Toulouse, de Nice, etc.

Classe terminale

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Espace privé et espace public

L'espace public, celui des affaires publiques, des institutions, plus généralement de la vie sociale, et l'espace privé, celui de la sphère intime et familiale, se croisent fréquemment et ont des influences réciproques. Ces espaces, et les relations qu'ils entretiennent varient d'un pays à l'autre en fonction de leur culture, de leur histoire, de leur relief, de leur climat.

En pays d'oc, l'organisation de l'habitat a connu de multiples évolutions, de l'habitat rural isolé au développement urbain. Des biens naturels communs, tels que l'eau ou la forêt, ont fait l'objet de réglementations permettant de réguler leurs usages dans la sphère privée et dans la sphère publique. Comme ailleurs dans le monde, la reconnaissance des droits des femmes et de leur place croissante dans l'espace public est un mouvement qui se poursuit de nos jours.

À l'ère de l'explosion des échanges et de leur virtualisation grandissante, la frontière entre l'espace public et le domaine privé s'efface-t-elle ? Dans le monde actuel, les évolutions technologiques et les changements dans les modes de vie (virtualisation des échanges, développement spectaculaire des moyens de déplacement, nouvelles formes de communication) atténuent la frontière entre ces deux espaces. Quelles lectures pouvons-nous avoir des transformations et de la fréquentation des espaces privés et publics de l'espace occitan ?

Cet axe se prête à des croisements avec le programme de géographie.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Évolution de l'habitat et aménagement des territoires

Du village à la métropole, l'espace occitan connaît une grande diversité d'habitats et d'espaces publics aux fonctions variées. Alors que l'organisation traditionnelle du monde rural est profondément modifiée et que l'expansion urbaine se poursuit, quelles évolutions marquent les espaces habités des pays d'oc ? *Cabanons, borïes, capitelles, mas, bastides* et autres habitats traditionnels isolés ont désormais parfois un rôle touristique. L'expansion urbaine médiévale a produit des formes d'organisation particulières (bastides, circulades, etc.) souvent autour de l'activité économique et règlementées par des chartes d'usage. Ce mouvement se poursuit de nos jours sous de nouvelles formes (lotissements, écoquartiers, verticalisation, etc.).

La place reste-t-elle un lieu central de sociabilité (marchés, rassemblements, etc.) ou est-elle concurrencée par de nouveaux espaces (centres commerciaux, complexes culturels, etc.) ? Quelles évolutions ont connu les rues et leurs fonctions ? L'architecture urbaine s'inspire-t-elle du bâti traditionnel ou propose-t-elle des modèles autres ? De nouveaux espaces de convivialité voient le jour, ni publics, ni privés, composant une solution hybride entre espace personnel et espace ouvert (halles multifonctions, salles des fêtes, etc.). Comment ces transformations sont-elles vécues par les habitants ?

Supports possibles : *Ounte vole mouri*, J. Roumanille in *Li Margarideto* ; *L'oustau*, B. Bonnet in *Vido d'enfant* ; *La Mazurka soute li pin*, C. Rieu ; *Nosto bastido dóu Vierar*, R. Gebelin ; *Lou cabanoun*, E. Bibal ; *La cabano*, H. Dibon ; *La Placeto*, C. Galtier ; *Lo masatge de las capitèlas*, R. Pécout in *L'envòl de la Tartana* ; *Ville, ma vila*, et *Tu, mon vilatge*, C. Martí ; *Las Ruas nòvas de Peirigús*, JP. Verdier ; *Paraulas pèr una ciutat*, J. Gros ; *Barnabeu a Bordeu*, J. Ganhaire in *Dau vent dins las plumas* ; *Cabol et Delí*, R. Pecout, in *Portulan* ; chartes de fondation et de coutumes des villes (par exemple, Bruges, Clermond-Ferrand, Manosque, Narbonne, etc.) ; *La vièlha maison* et *Sarlat*, Peiraguda ; *Anam manjar au barri*, Mauresca Fracàs Dub ; *A de matin*, Polifonic System ; *Baraquetas a Seta*, J. Ubaud, Té Vé Oc ; *Escrichs*, P. Pessamezza ; *Lo manjatemps*, JM. Auzias ; *La Chançon lemosina*, J. Roux ; *Setembralas*, JF. Brun ; *Vilas occitanas*, rubrique Oc tele ; *Urbanisme de montanha ena Val d'Aran*, J. Segalàs Sala, etc.

- **Objet d'étude 2. L'eau, ressource précieuse, gestion ingénieuse ?**

Du bréviaire d'Alaric aux innovations actuelles, la gestion de l'eau en pays d'oc témoigne d'un équilibre complexe entre ses usages publics et privés, profondément marqués par les contraintes climatiques et les évolutions socioéconomiques.

Dans ses usages courants, l'eau est un bien commun pouvant structurer l'espace public (fontaines et puits collectifs, lavoirs communaux, aqueducs et conduites d'approvisionnement). Les cours d'eau et les canaux appartiennent au domaine public ; ils marquent le paysage et participent de l'activité économique, agricole (irrigation) ou de loisir. La privatisation de la ressource en eau est parfois l'objet de controverses.

Les enjeux contemporains de préservation et d'adaptation placent cette ressource précieuse au cœur des transformations des territoires.

Supports possibles : *La moulinarié roumano de Barbegau*, R. Moucadet ; *Prouvènço, capitalo moundialo de l'aigo*, JM. Turc ; *L'aigo de Mèino*, E. Bremond ; *Lou porto-aigo*, F. Mistral ; *Lou pont Sant-Esperit*, F. Mistral ; *Coma l'aiga que vai in La vinha es dins l'òrt*, *Las bonas fonts e l'aiga*, M. Delpastre ; *Vert Paradís*, M. Roqueta ; 1961, « Le canal du midi », Chercheurs d'oc ; *Dançariá sus l'aiga*, G. Gros ; *L'aiga al potz in Nomadas*, A. Regord ; *L'infèrn roge*, JC. Forêt ; *Lo relòtge*, F. Gardy ; *Airolet*, L. Paulin ; *Lo vilatge nejat*, JP. Verdier ; *L'aiga de la Dordonha*, Peiraguda ; *Ai mamà ! Rodin Kaufmann* ; chansons traditionnelles : *Al pont de Mirabèl*, *Dejol pont de Lion*, etc. ; *L'aigat de 1930*, *Viure al Pais*, France 3 Occitanie ; *Vilagalhenc après los aigats*, Oc tele ; *Vaqui a Bollène*, Le barrage, France 3 ; *Damatges en Aran*, *Comenge e Bigòrra*, Jornalet ; *Proverbis sus l'aiga*, in *Armanac sonòr*, *La Biaça*, J. dau Melhau ; *Lo Pònt de Gard*, Tè Vé Òc ; *Er' aiga, uei i doman*, en *Navèra-Aquitània*, Oc tele ; *L'aiga de la hont de Nèha a Dacs*, Òckay, Oc tele ; « De Venturi en Camarga, de ressorsas novèlas d'aiga se Provença aviá set », *Aquò d'Aquí*, etc.

- **Objet d'étude 3. "Femna d'òc, as dreit a la paraula !" : évolution de la place des femmes dans l'espace privé et public**

Au cours de l'histoire des pays d'oc, certaines conceptions favorables aux femmes dans la sphère publique sont à souligner (rôle politique d'Aliénor d'Aquitaine, rôle de mécènes de ses filles, écrits des *trobairitz* et considération de la femme dans la *fin'amor*, etc.), mais à de rares exceptions, comme le droit d'ainesse dans les Pyrénées, ces éléments concernent les élites tandis que la plupart des femmes sont cantonnées à la sphère privée et aux activités domestiques. La figure de la *broisha* (*masca*, *faitilhèra*, *posoera*), de la sorcière, femme de pouvoir, sans doute héritière de traditions bien antérieures, va marquer durablement l'imaginaire occitan et, à partir du XVI^e siècle, s'établir comme une figure littéraire. L'émancipation progressive a permis aux femmes d'investir l'espace public, qu'il soit politique, médiatique, professionnel ou social. Par l'ampleur de leur combat, la force de leurs convictions ou, tout simplement, leur choix de vie, certaines d'entre elles

(S. Veil, A. David-Neel, F. Guillerme, etc.) se sont illustrées et apparaissent à la fois comme des pionnières et des repères. Alors que les femmes continuent de porter des revendications, notamment en matière d'égalité sociale et de lutte contre toute forme de discrimination et de violence à leur égard, quelle est aujourd'hui leur place dans l'espace privé et dans l'espace public ?

Supports possibles : *La gardiano*, J. d'Arbaud ; *Babali*, F. de Baroncelli ; *Les Femmes et le féminin en terre d'Oc et au Félibrige*, Felibrige ; *Frema d'ostau*, M. Bizot d'Argent ; *Una femna l'autra, la vida... contes e racontes*, M. Cabayé-Ramos ; *Las dolenças de las femnas de Tolosa als Estats generals -1789*, Rosalis ; *Flamenca* (anonyme médiéval) et *El mal querer*, Rosalia ; *Color Femna*, collectif, Scéren CRDP ; *Escrachs sus lei femnas*, J. Ubaud ; *La demanda*, C. Camproux ; *Femnas*, J. Guilhòt ; *De tiala boiradissa*, F. Dudognon ; *Samenaire de vidas*, V. Ailhaud, traduit par D. Daumas ; *L'Aristofanada, femnas al poder*, M. Esquieu et La Rampa-TIO ; *Paraulas de Hemnas*, coordination de P. Kamakine ; *Breçairòla per la nena*, L. Paulin ; *Villàs de femnas*, M. Decor ; *Femmes d'Oc engagées dans leur siècle*, J. Labouysse ; chanson « *Las airetèras* », Bigòrra ; chansons traditionnelles telles que *La segaireta*, *Hemnas n'aimitz pas tan los òmis*, *Lo turlututu*, *Lo boçut/Lo gibós*, etc ; *Cançons de femnas*, R. de Pèira ; *La romança de Clotilda*, Gacha Empega ; *Maria Blondeau*, Mauresca Fracàs Dub ; *Cecila*, M. Rouanet ; *Maria Durand*, Register, Joanda ; *E sonque tu*, A. Sans ; *Femna*, R. Marti et E. Fraj ; *L'Enfadat*, E. Fraj ; *La vielha*, JP. Verdier ; album *Roge caparrut*, La Mal Coiffée ; *Metempsicòsa (Ua Broisha Soi Estada)*, M. Orionaa ; affiche « *Femna d'òc as dreit a la paraula* » ; film *Las sasons*, P. Varela, etc.

Axe 2. Territoire et mémoire

La mémoire d'un individu ou d'un peuple trouve son reflet dans le patrimoine matériel ou immatériel présent sur son territoire. L'évolution dans le temps de cet héritage témoigne de la relation que chaque peuple entretient avec son passé et, par extension, de la manière dont il se projette dans l'avenir. L'aire linguistique d'oc offre des repères marquants (dates, périodes, lieux, événements, figures emblématiques, personnages historiques, etc.) qui permettent de s'interroger sur la manière dont se construit et se transmet un héritage collectif et sur les enjeux liés à la connaissance et à la mémoire du territoire où l'on vit.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Mémoires de guerres et conflits

En pays d'oc, de nombreux lieux et monuments sont emblématiques des guerres qui ont marqué territoires et populations au cours de l'histoire, qu'elle soit ancienne ou plus récente. Statuaire, châteaux, musées, monuments aux morts, stèles, mémoriaux, maquis... témoignent aujourd'hui de ces conflits. Certains possèdent des inscriptions en occitan-langue d'oc. Des sites font aussi référence à des événements tragiques, tels que ceux liés à la mémoire de l'esclavage, par exemple, ou encore à la discrimination des juifs au long de l'histoire.

La littérature et les fonds documentaires écrits ou audiovisuels se font l'écho de ces lieux et événements.

Ces traces mémorielles permettent-elles de lutter efficacement contre l'oubli ? Quelle importance revêt la transmission de cette mémoire aujourd'hui ?

Supports possibles : *La Canso de la Crozada* (prise de Béziers, révolte de Toulouse, siège de Beaucaire) ; *Lo Rochier de Montsegur*, M. Delpastre ; *L'Eròl talhat*, R. Lafont ; *Li rampau d'Aram*, J. d'Arbaud ; *Depourtacien 1942*, R. Costa ; *À Thiaumont*, M. Jouveau in *La Flour au casco* ; *Jan Moulin e la naciounalo 7, camin de la liberta*, reportage de Vaqui France 3 ; *Résistance dans le Var*, reportage de Vaqui, France 3 ; *Le Monument*, C. Duneton ; *Vida de Joan Larsinhac*, R. Lafont ; *Camins de guèrra*, J. Cubaynes ; *Lo hiu tibet*, P. Bec ; *La tèrra deis autres*, *Testimòni d'un niston de la guèrra*, G. Barsotti ; *Agost de guèrra*, M. Decor ; « *L'An Quaranta quatre* » in *Lo libre del Causse*, P. Gayraud ; *Poèmas de resisténcia*, C. Camprós ; *Los Jorns Telhòu*, R. Berland ; *Las trèvas d'Orador*, A. Lercher, traduit par Y. Rouquette ; *Lo matricule 1628 pendent la guèrra*, E. Moulia ; *Maquis dera Val d'Aran, memoriau democratic*, Conselh generau d'Aran ; *Lo maquis de Vilalonga, Mon pichon país*, Institut Occitan d'Avairon ; *Collecte occitane*, archives départementales de la Dordogne ; *Lo camp de Gurs*, Lo Diari et Oc tele ; « *Lei jamai oblidar* », monument aux morts de la résistance et de la déportation de Grasse ; photographies de statuaire, de monuments aux morts ; monument aux morts d'Aniane, La

Vercantière, Bruniquel, Clairac, Saint-Rémy-de-Provence, Cabannes, Sauveterre-de-Béarn, etc. ; « Uman e despassament dels conflictes del sègle », revue Lengas ; « L'occitan et les langues de France dans la Grande Guerre », CIRDOC ; *Montsegur, leu me'n vau, Lo conscrit de Lengadòc*, C. Marti ; *Sègle torbat*, Mauresca Fracàs Dub ; *Los dos filhets del rei*, chanté par R. de Pèira, etc.

- **Objet d'étude 2. Espaces naturels et territoires culturels**

La géographie, le climat, les ressources naturelles et les écosystèmes influencent directement les structures sociales, économiques et culturelles. Les éléments naturels, comme les montagnes, les rivières ou les forêts, ont souvent une dimension symbolique forte dans les cultures humaines, se manifestant par exemple dans les contes, les légendes ou les croyances. De tout temps, les humains s'adaptent aux contraintes naturelles ou façonnent la nature pour qu'elle s'ajuste à leurs besoins (Camargue, Landes de Gascogne, Canal du Midi, lac artificiel du Salagou, forêt des Landes, plus grande forêt artificielle d'Europe, par exemple). L'agriculture, l'urbanisation, le tourisme, l'industrie et la technologie transforment profondément les écosystèmes (remembrement, déforestation, barrages, éoliennes, autoroutes, etc.). L'art et l'architecture s'inspirent parfois des éléments naturels, mais transforment aussi le paysage pour en faire un objet culturel, comme le viaduc de Millau ou les quais de Garonne à Bordeaux.

Comment la nature façonne-t-elle la culture et inversement ? Quelles sont les manifestations et les caractéristiques de cette interaction en pays d'oc ? À la lumière des défis écologiques et sociaux contemporains, comment est-elle repensée pour créer un équilibre durable ?

Supports possibles : *Nouvè gardian*, J. d'Arbaud ; *La Crau* ; Ch. Rieu ; *Lou Lioun d'Arle*, F. Mistral ; *Découverte des Pénitents des Mées*, reportage Vaqui, France 3 ; *Li Restanco*, F. Moutet ; *leu, Joan Pigassa, obrièr del Canal*, M. Teyseyre ; Ecomusée des Landes à Marquèze ; *Lac du Salagou, miroir aux cent visages*, photographies de G. Souche, textes de M. Rouquette ; *Restancas, faissas et bancèls* in *Petit dictionnaire des terrasses de culture*, C. Lassurance ; *Industrializacion de la region de Fòs*, INA-CIRDOC ; *Banhères de Luishon, còr deras Pireneas*, Oc tele ; *Lo lac de Naussac*, blog Viure al Pais, France 3, etc.

- **Objet d'étude 3. Créer pour se souvenir**

Les manifestations artistiques (chansons, pièces de théâtre, récits, installations artistiques ou documentaires, cinéma, sculpture) sont traversées par des récits et des gestes qui rendent compte et témoignent d'événements du passé. Depuis le XV^e siècle, la création littéraire d'oc a souvent eu pour projet d'illustrer et de promouvoir des pans entiers du patrimoine culturel. Les chanteurs de la *Nòva Cançon*, dans la seconde moitié du XX^e siècle, divulguent des faits historiques parfois peu connus tandis que plusieurs récits de la littérature d'oc contemporaine transportent les lecteurs dans des périodes marquantes de l'histoire. De nombreux musées d'arts et traditions populaires offrent une muséographie d'intérêt et les festivals culturels, tels que *l'Estivada*, *Hestiv'òc*, *Total Festum* ou *Festivous*, *Me d'ison Prouvènço* ou *Santo Estello* permettent aux créateurs de trouver un large public et ouvrent parfois leur scène aux productions scolaires (« *Pouèto prouvènçau* », « *Frederi Mistral en cansoun* », *Total Festum*).

Quelles sont les motivations des artistes pour mettre en lumière des événements du passé ? Quelles sont leurs intentions ? Les différentes formes artistiques sont-elles un outil efficace contre l'oubli ?

Supports possibles :

Arts visuels : *Malaterra*, Ph. Carrèse ; *Un pont au-dessus de l'océan*, F. Fourcou ; *Cirano de Brageirac*, version occitane, Conta'm ; films de Michel Gayraud ; *Li flour de glaujo*, P. Carpita ; *N'i a pro !* M. Coumes & L. Cavalié, etc.

Muséographie : Museon Arlaten, Musée Calbet, etc.

Théâtre : *La crotz erbosa*, M. Fournier ; *Menerba 1210*, L. Cordes ; *Crozada d'uèi*, P. Hutchinson ; « *Deu Bearn entà las Americas* », pastorale de Monein ; *Un bon filh*, compagnie La Rampe-TIO ; *La légende noire du soldat O*, A. Neyton, etc.

Chanson : *Cecila*, M. Rouanet ; *Montsegur, Ciutat de Carcassona, Lengadòc roge, Mai de mila ans*, C. Marti ; *Montredon, La Sauze* ; *Qué vòlon aquestei gents*, R. Kauffmann / Miquèla ; *Me soveni*, M. Rouanet ; *Auròst tà Joan Petit*, Nadau ; *Cavalièr*, R. Marty & E. fraj ; *Los carbonièrs de La sala*, Mans de Brèish ; *Catarina Segurana*, Zine ; *Planh per la mòrt d'un mestèir (L'arrosinèir)* PA. Delbeau, *Pouèto provençau, Frederi Mistral en cansoun*, site internet académique de provençal, Aix-Marseille, etc.

Arts plastiques, statuaire : écrivains (Godolin, Mistral, etc), personnages historiques (gisant d'Aliénor d'Aquitaine, Henri IV, Catarina Segurana, Jaurès, etc.), scientifiques (Fermat, Gosse, etc.) ; *La Première Séance solennelle des Jeux floraux*, JP. Laurens ; Clémence Isaure (Fontaine Clémence Isaure Toulouse, Jardin du Luxembourg, Paris), etc.

Littérature : *Dieus primièrs*, I. Roqueta / *La dòna de pèira*, I. Durand ; *L'argela* (poème) in *Tota la sabla de la mar*, *La cèrca de Pendariès*, M. Roqueta ; *Lo limon demandèt a l'irange*, JM Petit ; « *Li Prince di Baus* » in *Calendau*, *La rèino Jano*, F. Mistral ; *La Quimèra*, *Lo libre de Catòia*, J. Bodon ; *Roncesvals*, B. Manciet ; *Delà la mar*, S. Gayral ; *L'òra de partir*, S. Javaloyès ; *Lo Pè-ranquet del solelh*, P. Lagarde ; *Li Rouge dóu Miejour*, F. Gras, etc.

Axe 3. Fictions et réalités

Les récits, qu'ils soient réels ou fictifs, écrits ou oraux, sont à la base du patrimoine culturel des individus et des sociétés. Les contes populaires, de même que la littérature fantastique, plus savante, se nourrissent d'un imaginaire collectif immémorial pour poser sur le monde un regard empreint parfois de mystère et de poésie.

Quels genres de fictions la création contemporaine d'oc explore-t-elle ? Comment la réalité nourrit-elle la fiction et comment, à son tour, la fiction éclaire-t-elle la réalité ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. La littérature fantastique d'oc

Le fantastique, genre narratif caractérisé par l'intrusion du surnaturel dans le cadre réaliste d'un récit, explore des thématiques liées au merveilleux, à l'étrange, parfois à l'horreur, et propose des voyages dans le temps et dans l'espace. La tradition populaire d'oc est riche de récits fantastiques, de croyances et d'êtres imaginaires dont plusieurs auteurs s'inspirent pour nourrir leurs créations. En s'affranchissant du réalisme traditionnel, ils abordent des thèmes universels à travers le prisme de leur culture et amènent les lecteurs à se questionner sur le monde réel qui les entoure.

Comment ces récits s'enracinent-ils dans les paysages, les légendes et la culture propre aux pays d'oc ?

S'ouvrent-ils aussi à d'autres espaces, réels ou imaginaires ?

Supports possibles :

Les axes 4 des programmes de 6^e et de 5^e proposent des supports relatifs au fantastique dans la tradition populaire.

Las Castanhadas, Lafare-Alais ; *La Bèstio dóu Vacarés*, J. d'Arbaud ; *Lo darrièr daus Lobaterra*, J. Ganhaire ; *Contes de l'Unic*, P. Bec ; *Li quatre sèt*, C. Galtier ; *Lou grand Baus*, J.P. Tennevin ; *Lo moton* in *Contes del Drac*, *Lo libre dels grands jorns*, *Las domaisèlas*, J. Bodon ; *Lo gojat de novèmer*, B. Manciet ; *La segonda luna*, M. Chapduelh ; Antonio Vidal, A. Surre-Garcia ; *Un matagòt modèrn*, M. Poitavin ; *Lo retrach dau dieu negre*, JF. Brun ; *Negre mat*, F. Biu ; *Lo tablèu*, A. Viguier ; Site internet consacré au fantastique : « *Diu Negre* », etc.

Oeuvres traduites : *Bilbon lo Hobbit (The Hobbit)*, J.R.R Tolkien ; *Lo qui marmusava dens l'escuranha (The Whisperer in Darkness)*, H.P. Lovecraft ; *1984*, G. Orwell ; *Lo Mond perdut (The lost World)*, A. Conan Doyle ; *La Legenda de Sleepy Hollow*, *Lo cavalièr sens cap*, W. Irving ; *Harry Potter e la pèira filosofau (Harry Potter and*

the Philosopher's Stone), J. K. Rowling ; *L'Ôme invisible (The Invisible Man)*, H. G. Wells, *Li venturo de Liseto au país estraordinari (Alice au pays des merveilles)*, L. Carroll, etc.

- **Objet d'étude 2. La fiction dans la création d'oc, des genres pour tous les goûts**

Raconter des histoires est une caractéristique de toutes les cultures humaines : les histoires aident à comprendre le monde dans lequel on vit, son passé, ses espoirs, mais aussi les autres et soi-même.

L'imagination des créateurs se manifeste de différentes manières : certains inventent des mondes entièrement nouveaux, d'autres s'ancrent dans la réalité d'un lieu ou d'un temps pour créer des histoires fictives. Dans les deux cas, la fiction offre à chacun l'occasion de s'évader de la réalité tout en invitant à une réflexion sur le monde réel.

La littérature d'oc contemporaine explore différents genres fictionnels allant du roman historique à celui de science-fiction en passant par le roman policier. La création audiovisuelle, facilitée par l'essor du numérique, offre des récits de fiction de plus en plus variés.

Exprimée en occitan-langue d'oc, la fiction permet aussi de dire ce que le réel efface parfois, donnant à voir des situations où l'usage de la langue n'est pas toujours habituel. C'est alors une source d'enrichissement linguistique significatif. À travers la fiction, certains créateurs s'attachent à montrer que la langue peut tout dire.

Qu'apporte la découverte de ces genres de fiction ? Représentent-ils un espace de résistance, d'affirmation, de plaisir ? Les événements et les personnages peuvent émouvoir et intriguer : provoquent-ils la participation ou le recul critique ? Comment des récits fictifs permettent-ils parfois de compenser le déficit d'usage social de l'occitan-langue d'oc dans certains domaines ?

Supports possibles :

SF / Surnaturel : *Lo Viatge de Xlo*, J.-F. Brun ; *Lou mounde paralèle*, J.P. Tennevin ; *666 – Avisa-te que soi pas Nostradamus*, *Suça sang Conneccion*, *My name es degun*, F. Vernet ; *Sorne Traluç e la seguida*, J. Ganhaire ; *L'icòna dins l'iscla*, R. Lafont ; *Cronicas imaginàrias*, R. Jumèu ; *Daus vistons dins la nuech*, J.P. Lacombe ; *Disparicions*, J.C. Serres ; *Raconte mai vo mens fantastic... o fantasious*, S. Bec ; *Contes esquichats*, P. Bec, etc.

Policier : *Suça sang Conneccion*, *My name es degun*, F. Vernet ; *Embolh a Malamosca*, R. Jumèu ; *De l'autre costat*, R. Toscano ; *Murtres en cadena*, J.M. Dordeins ; *Auròst entà ua escort*, E. Gonzales, *Proujèt Frederi*, J.M. Courbet, etc.

Istoric : *La bèstia de totas las colors*, *Lo Salme de l'aganit*, C. Fraisse ; *Dóu coustat de Pounènt*, R.L. Boyer ; *Lo Capitani de la Republica*, C. Barsotti ; *De fuòc amb de cendre 3*, P. Pessemesse ; *Un brigalh de pèira blua*, J.L. Lavit ; *Lo darrier daus Lobaterras*, J. Ganhaire ; *Lo balestrièr de Miramont*, R. Marti ; *La Fèsta*, R. Lafont, etc.

Audiovisual : *Malaterra*, P. Carrese ; *La Seria*, A. Bedel & J. Campredon ; *Coveituratge*, Oc tele ; *L'Orsalhèr*, J. Flechet ; *Histoire d'Adrien*, J.P. Denis ; *Flamenca*, M. Gayraud ; *La Peur*, D. Odoul ; *Moustre d'Entremounde*, France 3 Provence ; clips de chansons tels que ceux de Mauresca (*Fai la rota*), Alidé Sans (*Eth riu*), Cocanha (*Cotelon*), La Mal Coiffée (*Pim Pam !*), etc.

- **Objet d'étude 3. Des mythes fondateurs**

L'espace linguistique d'oc est traversé par de nombreux mythes liés aux origines.

Le nom de villes comme Carcassonne (Carcas) ou Toulouse (Tholus), parfois leur fondation, comme pour Marseille (Gyptis et Protis) ou Nîmes (Nemausus) est attribuée à des personnages légendaires dont l'existence doit la plupart du temps être questionnée à l'aulne de l'histoire. Le mythe antique d'Hercule vient expliquer l'origine imaginaire des Pyrénées ou de la Crau. Non loin de Roncevaux, l'épée de Roland, Durandal, aurait formé une brèche dans la montagne. Quant aux cratères des volcans d'Auvergne, sont-ils les portes de l'enfer et leurs lacs remplis par les larmes du Diable ?

Dans la Gascogne pyrénéenne, la figure tutélaire de *Milharís* transmet non seulement ses savoir-faire aux populations, mais préside aussi à l'apparition de la neige pour la première fois en montagne.

D'autres personnages mythiques apparaissent dans l'histoire : des figures telles que celles de Vercingétorix, de sainte Jeanne d'Arc, de Saint Louis, d'Henri IV, présentes dans le roman national français, peuvent être perçues différemment en pays d'oc. Quel rapport cette réalité transformée en fiction entretient-elle avec la réalité historique ? Cette confrontation est-elle de nature à influencer sur la représentation que chacun et chaque groupe se fait de lui-même ?

La comparaison avec des mythes issus d'autres cultures peut amener à souligner la dimension universelle que revêt ce besoin d'expliquer les origines.

Les mythes sont-ils entièrement le fruit de l'imaginaire ou comportent-ils toujours des éléments les rattachant à la réalité ?

Supports possibles :

La cançon de Milharís, Boisson divine ; *La cançon de la hialaira*, trad. ; *Pirena, Dama Carcàs*, J.C. Pertuzé ; *Memòri e raconte*, F. Mistral ; *Li conte provençau*, J. Roumanille ; *Un vin que fai dansa li cabro*, C. Galtier ; *Etres fantastiques : fées, sorcières, lutins en Provence*, J.L. Domenge ; *Sorcellerie et culte des fontaines en limousin*, Hourdat-Vuilliet ; *Contes et dires populaires du limousin*, M. Delpastre ; *Clémence Isaure et la création des Jeux floraux, Còntes de la Fònt de Nimes, Còntes de la Planeta e dau Planàs, Lei còntes de la Placeta e dau Cors Nòu*, J. Gros ; *Animaux et personnages totémiques*, Théâtre des Origines, laboratoire des imaginaires traditionnels, C. Alranq, etc.

Axe 4. Enjeux et formes de la communication

L'espace linguistique d'oc mobilise, comme toutes les aires culturelles, différents codes de communication pour rendre compte de la réalité qui nous entoure, pour informer, influencer, produire des émotions ou faire réfléchir.

Les langues de cette communication sont aujourd'hui plurielles et s'adaptent à la situation sociolinguistique de l'espace concerné. En occitan-langue d'oc, les principaux codes et modes sont investis, tels que l'humour, le discours, la photographie, la presse écrite, l'information télévisuelle, la publicité, etc. Les avancées technologiques ont multiplié et modifié les formes de la communication : désormais, nous échangeons en permanence et potentiellement avec le monde entier.

Les prises de parole en occitan, dans la sphère publique comme privée, donnent lieu à différents discours. Quel pouvoir la maîtrise de la parole et de la langue confère-t-elle à l'orateur ?

La traduction, dans les domaines de l'échange, du savoir ou de la littérature, répond aux besoins ou désirs de communication entre individus et sociétés d'aires linguistiques différentes. Mais la traduction ne se limite pas à sa dimension communicationnelle. Pourquoi passer de l'occitan-langue d'oc à une autre langue et inversement ? Traduire, est-ce éclairer ou trahir ?

Différents médias donnent une visibilité variable de l'ensemble de l'espace linguistique d'oc. Quelle est leur évolution ? Comment s'adaptent-ils à leur public ? Contribuent-ils à la transmission linguistique et culturelle ?

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. Des discours pour convaincre, dénoncer ou célébrer

Parmi les arts de la parole, le discours s'adresse à un auditoire pour persuader, haranguer, commémorer, instruire parfois, et joue sur l'émotion et l'éloquence : la diction, les figures de style et l'organisation de la parole, tout autant que l'argumentation, y sont élevées au rang d'art. Qu'ils soient engagés, mémoriels, narratifs, etc., les discours en occitan traduisent au fil du temps une présence sociale de la langue dans

différents contextes de la sphère publique. Dans la littérature d'oc, la figure de l'orateur ou de l'oratrice est largement illustrée, depuis les discours de seigneurs dans la *Canço de la crozada* jusqu'aux innombrables *dicho* de Mistral ou l'évocation par Bodon des qualités de tribun de Jaurès, par exemple.

Aujourd'hui, des manifestations culturelles, des réunions familiales ou des cérémonies officielles offrent un cadre à des discours en occitan.

Des manifestes, des slogans, des affiches peuvent venir contextualiser l'énonciation du discours.

Quel est le pouvoir du discours ? Un discours peut-il influencer l'Histoire ? Comment se manifeste l'émotion produite par un discours ?

Supports possibles : *Epitro à Madamo Chansau*, E. Astier ; *Mirabeau à Marsiho*, J. Desanat ; *Lo temps novèl (Jaurès)*, J. Bodon in *Contes dels Balssàs* ; ; *Jaurès e Occitània*, J. Blanc ; *Discours e dicho*, F. Mistral ; *A l'hurouso memorio d'Henric le Gran*, P. Godolin ; *Dolencas de las filhas de servici de la vila de Tolosa / "doulouéencas de las fillos de service de la bilo de toulouso"*, Rosalis ; *La canço de la crozada (Ditz lo coms ...)* ; *Ceremonia Oficial d'obertura de las Hèstas de Baiona*, In'Oc ; *Messatges de La Passem*, Ligams ; divers jugements de carnaval, acte d'accusation ou sentence ; tract électoral en gascon de Richard Brun, 1892 ; affiche électorale en provençal de Paul Ricard, 1933 ; affiche "*Òme d'òc, as drech a la paraula ! Parla !*", *Candidat à la candidature*, R. Lafont, CIRDOC etc.

- Objet d'étude 2. Traduire et se traduire : éclairage ou trahison ?

La traduction joue un rôle fondamental dans les sociétés, bien au-delà du simple transfert de mots d'une langue à une autre, guidé par la seule nécessité de communiquer.

La période médiévale voit fleurir des traductions en langue d'oc d'écrits anciens rédigés en grec, en latin, en arabe ou en hébreu, qu'ils soient de nature scientifique, philosophique ou technique. Certains textes occitans sont aussi traduits en français. Cette volonté de transmettre les savoirs a également une influence sur la langue elle-même qui, au contact des autres langues, enrichit son lexique de termes spécialisés.

L'histoire linguistique du pays d'oc a exposé les populations à la variation interne de la langue et au contact avec d'autres langues véhiculaires, le français pour la majeure partie de l'espace, mais aussi l'italien, l'espagnol ou le catalan sur ses marges, et a conduit à la situation actuelle où les locuteurs de l'occitan langue d'oc sont bilingues ou plurilingues. Dès lors, le passage d'une langue à l'autre fait partie du quotidien de chacun et recouvre des pratiques variées. Dire le monde dans deux langues : quels enjeux et quelles limites ?

Dans le domaine littéraire, l'auto-traduction en français n'est pas rare chez des auteurs, tels que Frédéric Mistral, Max Rouquette ou Marcelle Delpastre. Est-elle une spécificité de l'occitan-langue d'oc ? Quelles en sont les motivations ? À l'époque contemporaine, plusieurs grandes œuvres d'oc sont traduites non seulement en français, mais aussi dans d'autres langues. *Mirèio* connaît des traductions dans de très nombreuses langues, tandis que Manciet, Rouquette, Bodon et bien d'autres sont publiés en allemand, en anglais ou en espagnol. À l'inverse, des œuvres de la littérature mondiale sont traduites en occitan. La traduction de Shakespeare en langue d'oc ou de Mistral en anglais permet d'ouvrir ces œuvres à d'autres publics qui les découvrent.

Traduire, c'est aussi interpréter : une traduction peut influencer la perception d'un texte et certains mots ou expressions résistent à la traduction littérale, comme s'ils étaient non transposables d'une culture à une autre. L'interprétation conduit aussi à prendre en compte le contexte culturel implicite de la version originale, se transformant ainsi en un exercice de médiation.

Aujourd'hui, la création audiovisuelle propose le doublage en occitan de longs métrages célèbres ou de films d'animation pour la jeunesse.

Des outils numériques (Revirada, Dicodòc) de plus en plus performants, notamment grâce à l'intelligence artificielle, sont utilisés aux côtés des outils traditionnels comme le dictionnaire et rendent même possible la traduction immédiate. Quelles incidences sur la qualité de la traduction, sur sa fidélité et sur la correction linguistique ?

L'analyse des différentes formes de traduction (sous-titres, doublage, interprétation ou traduction littéraire) engage une réflexion sur la langue, ses nuances infinies, l'interprétation du traducteur et sur ce que la traduction dit du traducteur (ses choix, son idéologie, etc.).

Supports possibles : Le renouveau provençal : *Mireille et la Scandinavie*, K. Michaelson ; *Mirèio devant la critique anglaise*, S.C. Aston ; *Mirèio et le Japon*, H. Tochio ; *Mireille en catalan*, A. Ribera in *Revue de langue et littérature provençales* ; *Sh'ail-low, Zóu... M*, d'après Shallow ; *An Anthology of Occitan Literature*, J. Thomas ; *L'orsa*, A. Pouchkine, traduction de M. Courtiade ; *Lo princilhon / Lou pichot prince*, en différentes versions, A. de Saint-Exupéry ; *The Watcher at the Cistern*, R. Lafont traduit par MC. Coste-Rixte ; *Animal farm*, G. Orwell, traduit par J. de Cantalaura ; *Novelas ejemplares*, M. de Cervantes, traduit par J. Blasco ; *Los psalmes de David virats en ritmes gascons*, P. de Garros ; Manuels disciplinaires traduits en occitan, Cap'oc

Doublages : *Lo Hussard sus lo teit*, *Cirano de Brageirac*, *Lo nom de la ròsa*, *Paddington*, *Heidi*, *Terminator 2*, *Lo Gruffalo*, *Abril e lo monde trucat*, *Cedric*, *Titin*, etc.

• Objet d'étude 3. L'occitan-langue d'oc et les médias

Les médias en occitan jouent un rôle important dans l'usage et la promotion de la langue et de la culture d'oc. Ils incluent des journaux, des magazines, des stations de radio, des chaînes de télévision et des plateformes en ligne qui diffusent des contenus en occitan. Le développement de sites ouverts dans l'internet en occitan et d'espaces spécifiques dans les réseaux sociaux viennent compléter, parfois concurrencer, les médias traditionnels.

Ces médias contribuent à donner une présence sociale à la langue et permettent aux locuteurs d'accéder à des informations, des divertissements et des ressources éducatives en occitan. De plus, ils favorisent les échanges interrégionaux autour de la culture d'oc. L'ensemble de ces médias permet aussi à de nouveaux locuteurs un usage spécifique de l'occitan-langue d'oc, impossible il y a encore quelques années.

Quelles sont les formes et l'audience des médias en occitan ? Permettent-ils de nouvelles formes de transmission et de consommation de la langue. Qui sont les créateurs de contenu ?

Supports possibles : *Lou prouvençau sus la telo* (vidéo), production Lou Prouvençau à l'escolo ; pages de réseaux sociaux : *Parlan prouvençau*, *Les Jobastres*, etc. ; *Vaqui*, France 3 Provence Alpes Côte d'Azur ; *Gènt d'aquí*, Ici Vaucluse ; *Le parler provençal*, Ici Provence ; *Edicion occitana*, *Viure al País*, France 3 Occitanie ; *Cont(r)adas*, France 3 Nouvelle Aquitaine ; *Oc tele* ; *TèVéOc* ; *Occitan, Télé buissonnière* ; radios telles que *Ràdio País*, *Ràdio Occitania*, *Ràdio Lengadòc*, *Radio Coupo Santo*, différentes antennes ICI, etc ; *Tè ! Lo podcast*, CIRDÒC ; *Dichas de l'Estèr Lucada*, C. Paul ; affiche « Volèm l'occitan a la television », *Occitanica* ; almanachs : *Armana prouvençau* (de 1855 à nos jours), *Armana Marsihés* ; revues périodiques du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle telles que *L'Aiòli* (1891), *La bouts de la terre / La votz de la tèrra* (1909), *Lou Gal* (1915), etc. ; Magazines culturels périodiques tels que *Lo Diari*, *Aquò d'Aquí*, *Reclams*, *Prouvènço d'Aro*, etc ; *Quotidian occitan d'informacions*, *Jornalet* ; « Parla occitan o catalan suls malhums », Concours d'influenceurs et influenceuses, Eurorégion Pyrénées-Méditerranée ; *Parpalhon Blau*, chaîne Youtube ; *Ali.en.Oc*, réseaux sociaux, etc.

Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels

Le développement des usages numériques et des échanges virtuels marque profondément les sociétés et les individus à l'échelle mondiale et connaît une évolution constante et rapide.

L'occitan-langue d'oc affirme aujourd'hui sa présence dans les pratiques et espaces virtuels à travers l'internet et les réseaux sociaux. Quelle est la variété de ces pratiques ? Confortent-elles l'usage social de langue occitane et la connaissance de sa culture ?

Comme pour d'autres langues-cultures, l'omniprésence du virtuel suscite des interrogations aussi bien sur les bénéfices de nouveaux outils au service du progrès humain que sur les risques pouvant affecter les sociétés et les individus dans leurs modes de pensée et de relations aux autres.

Ces questionnements, traités en classe à partir d'exemples du domaine occitan, contribuent à la construction d'une citoyenneté numérique.

Objets d'étude possibles

- Objet d'étude 1. L'occitan-langue d'oc, une présence affirmée dans l'internet et les réseaux sociaux

Le développement du numérique multiplie les espaces virtuels dans lesquels les distances physiques sont abolies, permettant ainsi des échanges facilités non seulement à l'échelle de la planète, mais aussi, au sein de l'aire linguistique d'oc, entre les régions concernées. Un grand nombre de sites ouverts dans l'internet propose aujourd'hui des publications en occitan dans des domaines de plus en plus diversifiés : informations, savoirs encyclopédiques, œuvres artistiques, musiques et audios, ressources linguistiques et cours de langue, intelligence artificielle, etc. Sur les réseaux sociaux, de nombreuses pages et groupes sont consacrés à la langue et à la culture d'oc. Des comptes individuels publient aussi en occitan, souvent pour promouvoir la culture régionale. Des espaces de discussion existent pour les apprenants et locuteurs. Pour accompagner ces nouvelles pratiques, la langue s'adapte et crée du vocabulaire nouveau. Sur le plan de la correction linguistique, les publications sont variables et, tout en prenant soin de valoriser les efforts de communication, méritent parfois une attention particulière.

En renforçant l'usage quotidien de l'occitan-langue d'oc, mais aussi en attirant l'attention sur la richesse et la diversité de sa culture, l'internet et les réseaux sociaux jouent-ils un rôle significatif dans la revitalisation linguistique ? Contribuent-ils à un meilleur engagement de chacun ? Quels usages les jeunes générations font-elles de ces espaces et outils ? Quelles évolutions souhaiteraient-elles ?

Supports possibles : *Gallica*, Bibliothèque nationale de France ; *La bibliotèco virtualo*, B. Giély in Prouvenço aro ; *espelimen de coumunauta virtualo*, R. Falleri ; *Un mot pèr lou fan-clube*, R. Moucadel ; *Lou prouvençau pèr li mòti* ; *Lo fuèlh rosegat*, S. Gayral ; site du Congrès permanent de la lenga occitana ; encyclopédie en ligne *Wikipèdia* ; *La Galariá*, Lo Diari ; site *Paraulas en òc* ; sites d'éditeurs en occitan ; *Ninon, lo portau numeric de la petita enfança*, etc.

- Objet d'étude 2. Bénéfices et dangers des espaces virtuels

Facilitant l'accès au savoir et à l'information, le partage d'idées et la libre expression dans tous les domaines, les espaces et outils virtuels qui se développent semblent représenter un progrès pour la citoyenneté. Leur place croissante dans le quotidien de chacun interroge cependant sur les dangers qu'ils peuvent faire peser tant sur les sociétés que sur les individus (repli sur soi, défiance, addiction, cyberharcèlement, discrimination, désinformation et difficulté à démêler le vrai du faux, désengagement, atteinte à la vie privée, violence banalisée, etc.). Comme pour toutes les cultures, les publications en occitan-langue d'oc ne sont pas exemptes de ces travers.

Parmi les bénéfices, on peut considérer que les réseaux sociaux offrent un espace pour la créativité, où les utilisateurs peuvent produire des vidéos, des chansons, des poèmes et d'autres formes d'expression artistique en occitan. L'accès à différentes cultures du monde peut aussi stimuler la créativité et l'inventivité en domaine d'oc tout comme la facilitation des échanges interrégionaux permet de nourrir la connaissance du domaine dans son ensemble.

Quelle vigilance avoir face aux dérives du virtuel pour ne pas se priver des bénéfices apportés ? Comment maîtriser les risques liés à cette évolution de la société ? L'engagement citoyen est-il promu dans ces nouveaux espaces ou s'efface-t-il au contraire au profit de l'individualisme et du repli sur soi ?

Supports possibles : *La desumanizacion en camin*, A. Roch, Lo Diari ; *N'ai moun gounfle*, R. Moucadel ; *Lou telefounet*, J.B. Plantevin ; *La botilha a la mar* in *Questions essencials e autreis eschrichs minusculs*, M. Bizot Dargent ; *La fada multicarta*, M. Chapdualh ; *Man trobat*, A. Surre-Garcia ; *Òc sul web : « Internet salvarà*

l'occitan ? », IEO Cantal ; *Occitan e Internet : quina estrategia tà l'avièner ?* Lo Congrès permanent ; *Occitan d'internet*, JL. Blénet, IEO Erau, etc.

- **Objet d'étude 3.** Le développement des intelligences artificielles et son application au domaine d'oc

Les applications de l'intelligence artificielle (IA), qu'elle soit classique ou générative, occupent une place croissante dans les sociétés humaines. Depuis l'apparition du concept, les finalités, les enjeux et le développement même de l'IA suscitent de nombreuses interprétations, fantasmes ou inquiétudes, tout comme un grand nombre d'espoirs dans les progrès de l'humanité.

En domaine d'oc, les utilisations de l'IA sont déjà une réalité et sont en constante évolution. Des organismes tels que *Lo Congrès permanent de la lenga occitana* conduisent des travaux portant par exemple sur la constitution de bases de données numériques, sur des traducteurs automatiques, sur des systèmes de reconnaissance et de synthèse vocales dont certains sont opérationnels. Ces outils peuvent encourager les interactions sociales et rendre les échanges plus fluides entre locuteurs.

L'IA générative s'appuie sur des bases de données créées par l'humain pour proposer des textes, des images, des vidéos, en réponse à des requêtes. La fiabilité des réponses dépend de la qualité et de la masse des bases de données. Certaines applications peuvent rédiger automatiquement en occitan des réponses formulées dans cette langue sans que les résultats soient, pour l'heure, toujours probants et exacts. Le constat d'erreurs manifestes commises par l'IA en occitan permet de développer l'esprit critique et de sensibiliser aux bonnes pratiques d'utilisation des outils numériques, telles que la vérification des sources, le repérage de l'in vraisemblable, la comparaison avec ses propres connaissances, le recours à des outils complémentaires, etc.

Quels rôles peuvent jouer les intelligences artificielles dans la revitalisation de l'usage de la langue d'oc et dans sa transmission ? L'IA se substitue-t-elle à la pensée ou vient-elle la stimuler ? Suppose-t-elle forcément un gain de temps ? Comment garder un haut degré d'autonomie dans le travail personnel ? Autant de questions que les élèves et les professeurs abordent afin de réfléchir aux dangers et aux bénéfices de l'utilisation de l'intelligence artificielle.

Supports possibles : *Inteligènci artificialo e lengo provençal*, P. Reynard / T. Plantevin ; *Era Intelligença Artificiau Generativa*, 4 minutas, Òc tele ; *La Farga numerica*, site du Congrès permanent de la lenga occitana ; « Qu'es aquò : l'intelligence artificielle », Ici Occitanie ; *Recèrca e desvolopament d'intelligènci artificialu tà las lengas pòcas dotadas deus Pirenèus*, Linguatèc-IA ; *Intelligènci e artificial*, L. Revest, Jornalet ; *Tolosa : recèrca en intelligènci artificiala*, site OP, Occitans de París ; *Prumèr cors d'airines professionaus d'intelligènci artificialu ena Val d'Aran*, Aran Noticias, etc.

Axe 6. La langue d'oc dans le monde

La langue d'oc conserve aujourd'hui une présence mondiale grâce à sa diaspora, son patrimoine culturel et au désir de partage de ses locuteurs et promoteurs. À travers la littérature, la musique, l'enseignement et le numérique, l'occitan continue de vivre au-delà de ses frontières historiques.

Objets d'étude possibles

- **Objet d'étude 1.** La langue d'oc parlée hors de France

La langue d'oc, langue romane parlée principalement dans le sud de la France, s'étend également à certaines régions d'Italie et d'Espagne. Au Val d'Aran espagnol, l'occitan est langue co-officielle dans la vallée depuis 1991 et dans toute la région de Catalogne depuis 2006. Les Aranais peuvent avoir un usage de l'occitan dans toutes les situations de la vie publique et privée. L'usage est plus contrasté dans les vallées alpines du Piémont où, malgré une reconnaissance par la loi italienne, les pratiques ne sont pas aussi étendues. Dans ces deux territoires, les populations entretiennent des relations de part et d'autre de la frontière.

Au cours de l'histoire, des événements marquants, tels que les guerres, les colonisations, les crises économiques ou les persécutions politiques ou religieuses, ont souvent conduit les Occitans à des mouvements migratoires. Ces migrations ont créé des communautés linguistiques isolées dans de nouvelles régions (Piémont, Calabre, Mexique, Argentine, etc.). Une fois installés, les membres cherchent tantôt à préserver leur langue et leur culture face à la langue dominante, tantôt à rechercher l'assimilation. Dans le premier cas, les communautés ont pu développer des stratégies pour maintenir leurs racines, comme la transmission de la langue aux générations suivantes, l'organisation d'événements culturels ou le maintien de relations avec leur région d'origine. Ces actions renforcent non seulement leur identité culturelle, mais contribuent également à la diversité linguistique mondiale.

Supports possibles : *Entre Piemount e Prouvènço*, J.L. Bernard ; *Martrina, la leggenda provenzale nel fumetto d'arte*, T. Cosio, G. Braga, S. Arneodo ; *Vento di montagna*, S. Arneodo ; site Chambrà d'Òc ; musée « Sòn de lenga » Dronero ; *E l'aura fai son vir* (film) G. Diritti ; site du Conselh generau d'Aran, de l'Institut d'Estudis Aranesi ; *Caçaires de paraules ena val d'Aran*, R. de Gràcia ; *L'occitan a la Val d'Aran e en Catalonha*, 50 ans de borbolh occitan, INA ; *Delà la mar*, S. Gayral ; Pigüe, Institut Occitan de l'Aveyron ; « De l'Ubaye aux Amériques » in *Balade Alpine*, E. Tourtet, Vaqui, France 3 ; *Barcelonnettes*, CEP d'OC ; *In Calabria parlano occitano*, Piazzasquare ; *Jamei aiga non cor capús*, B. Larradet ; *Lo que me contó abuelito*, A. Lanusse & D. Gautier ; site de Guardia Piemontese, Escola dóu Po, etc.

- Objet d'étude 2. Réception de la culture d'oc à l'étranger

L'occitan, langue des troubadours, a longtemps influencé la production littéraire européenne. Plusieurs littératures nationales ont ainsi puisé dans le Moyen Âge occitan des thèmes, des formes, des valeurs fondatrices (citoyenneté, place de la femme, etc.). À partir de la renaissance initiée par Frédéric Mistral au XIX^e siècle, plusieurs écrivains ont également été lus et traduits à l'étranger. La situation géographique de l'espace occitan l'a aussi ouvert à des influences réciproques avec l'espagnol, l'italien, le portugais, l'arabe, etc.

Dans cet ensemble, le catalan occupe une place privilégiée, par le partage de la culture médiévale et par sa proximité linguistique (lexicale, syntaxique) qui favorise la compréhension mutuelle. L'ouverture aux autres littératures est une des conséquences de cette situation. D'autre part, la dimension culturelle de l'occitan est parfois davantage connue à l'étranger qu'en France. Plusieurs universités étrangères proposent des chaires d'oc, et certains universitaires se passionnent pour l'occitan, tels Naoko Sano au Japon ou Georg Kremnitz en Autriche. Ainsi, aujourd'hui, la culture occitane rayonne de nombreuses manières à travers le monde, au fil des idées et des regards, des études et des créations.

Supports possibles : *L'amor de lonh / L'amour de loin*, opéra de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho, livret d'Amin Maalouf ; *Written on Skin*, opéra de G. Benjamin et M. Crimp, sur le thème troubadouresque *Lo còr manjat* ; *Pèire Vidal e dòna Loba - La favolosa storia del trovatore e dama Lupa*, Chambrà d'Òc ; *L'occitan vist de l'estrangièr*, *Viure al país*, France 3 Occitanie ; *L'occitan à l'étranger*, 50 ans de borbolh occitan ; *El mal querrer*, Rosalia, sur le thème de Flamenca ; *Ficus Indica*, R. Kaufmann ; W.B. Wyse, un félibre irlandais, P. Mariéton ; *Le voyage de Thomas Jefferson en Provence et Languedoc en 1787*, P. Wolff ; J.H. Fabre et les Japonais, Y. Takeshi, O. Daisaburô ; *Vocabulari occitan-japonés*, N. Sano ; Naoko Sano « *Japonesa normala* » *au sieu e mite au nòstre*, *Aquò d'Aquí* ; *Agua, La medianoche*, G. Mistral in Tala ; *Rialto, Corpus dell'antico occitano*, chercheurs d'universités italiennes ; *Les fleurs de mai de Ventadour*, Ezra Pound ; *Vasile Alecsandri, le Mistral roumain*, CIRDÒC ; *Grains of Gold : An Anthology of Occitan Literature*, T. James, etc.

- Objet d'étude 3. Des écrivains voyageurs

Au cours de l'histoire, les écrivains occitans ont souvent dit le monde dans leurs récits. Leurs voyages, par goût de l'aventure, de la rencontre ou par nécessité, les amènent sur tous les continents. À l'inverse, des écrivains d'autres cultures ont parcouru les pays d'oc ou se sont inspirés de leur culture, portant un regard curieux, parfois distancié, sur des traditions et des réalités dont ils font part dans leurs œuvres. Les différents profils d'écrivains voyageurs, leur provenance, leur destination, sont à replacer dans leur contexte historique. Quelles sont les motivations de ces écrivains ? Quelle vision donnent-ils des terres

et populations rencontrées ? Comment contribuent-ils à l'ouverture de la langue et de la culture d'oc sur le monde ?

Supports possibles : *Portulan*, R. Pecout ; *Ua camada en Itàlia*, C. Daugé ; *Escourregudo pèr l'Itàli*, *Viage à Veniso*, M. Mistral ; *Nomadas*, A. Regourd ; *La Reborsièra*, R. Lafont ; « *Arrais d'Islàndia* » in *Manipòlis*, J.L. Landi ; *Trobar doç around the world*, récits de voyage, collectif ; *La Terra deis autres*, C. Barsotti ; *L'òra de partir*, S. Javaloyès ; *Cronicas de viatge*, S. Labatut ; *Las islas jos lo sang*, *Lo viatge aquitan*, J. Ganhaire ; *Arantxa*, E. Gonzalès ; *Lou Mistèri La Perouso*, T. Dupuy ; *Bufallo Bill, les Indiens et Folcò de Baroncelli*, E. Dibon ; *Voyage avec un âne dans les Cévennes*, Robert-Louis Stevenson traduction de S. Viaule ; *Journal de voyage*, A. David-Neel ; « *De Zagreb a Dubrovnic* », R. Pecout in *Revista occitana* n° 4 ; *La Quimèra*, J. Bodon ; *Lo hiu tibet*, P. Bec, etc. Des troubadours voyageurs : *Vidas de Pèire Vidal*, *Gaucelm Faidit*, etc.